697

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
REÇU LE
21 DÉC 1971
DU QUEBEC

Port de retour garanti. 1590 Avenue McGregor, Montréal 109

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe — Permis No. 10,020.

Bulletin du CERCLE JUIF

5

Montréal, Décembre 1971 No. 156 Dix-septième Année

Me SOL KANEE, C.R., PRESIDENT DU CONGRES JUIF CANADIEN

M. Sol Kanee, C.R., Président Exécutif du Congrès Juif Canadien.

M. Sol Kanee, C.R., nouveau Président du Congrès Juif Canadien, élu par acclamations, possède des qualités exceptionnelles de chef et n'hésita jamais à donner tout son temps et tout son talent au service de sa communauté. C'est un homme aux vues avancées, qui n'évite jamais d'exprimer sa pensée dans toute son empleur, pour toute cause qu'il en juge digne.

Homme de l'Ouest qui accomplit son oeuvre communautaire à l'échelle nationale, il est particulièrement actif dans son appui à Israël et à la cause juive.

C'est à ce titre qu'il fut l'hôte d'honneur à la cérémonie tenue le 5 Juin 1969 "Le Diner Winnipeg-Neguev" à l'occasion de son 60ème anniversaire de naissance.

Diplômé en Lettres de l'Université de Saskatchewan en 1932, M. Sol Kanee exerça la profession d'avocat à Melville jusqu'au déclenchement de la seconde guerre mondiale. Il s'enrôla dans l'Artillerie Royale Canadienne dès le début des hostilités, y servit durant 5 ans et se retira avec le grade de Major.

Après la guerre, il fit partie de la firme légale Shinbane, Dorfman et Kanee de Winnipeg. En 1951, il fut désigné Président de la "Soo Line Mills Ltd", entreprise minotière familiale.

M. Sol Kanee s'intéressa au Congrès Juif Canadien depuis 1939. Immédiatement après la guerre, en 1946, il fut élu à la tête du Congrès de la région de l'Ouest en tant que Président Régional. Il fut Vice-Président National du Congrès jusqu'en 1962 et occupa également le poste de Président National des Agences Unifiées de Bien-Etre Juif. En 1968, il fut élu Président du Comité National Exécutif du Congrès. Lorsqu'Israël fut créé en 1948, M. Sol Kanee fut désigné en tant que co-Président de la Campagne Spéciale de la Communauté Juive de Winnipeg en faveur du nouvel Etat Juif. En 1967, il fut le pivot du Comité qui lança la campagne d'urgence d'Israël à Winnipeg et fut membre de la Délégation de l'Ouest à la Conférence tenue d'urgence à Montréal des dirigeants de la communauté, la veille de l'ouverture des hostilités de la guerre des six jours. Il visita Israël à de nombreuses reprises et prit une part active à la promotion du commerce canadien avec l'Etat Juif. Il est actuellement Vice-Président National de l'Appel Unifié d'Israël au Canada Inc.

M. Sol Kanee représente le Congrès Juif Canadien au Conseil des Gouverneurs du Congrès Juif Mondial et prit une part active à plusieurs conférences et réunions des représentants mondiaux du judaïsme. En janvier 1969, il fut membre de la Délégation Canadienne à la Conférence de Jérusalem des dirigeants juifs mondiaux convoquée par feu le Premier Ministre Levi Eshkol.

M. Sol Kanee est également membre de l'Assemblée des Gouverneurs de la Banque du Canada.

M. Sol Kanee s'intéresse aux activités culturelles et sociales. Il est le Président de l'Assemblée et ancien Président du Ballet Royal de Winnipeg. Il est ancien Président du Conseil de Planification du Bien-Etre de la Communauté du Grand Winnipeg. En cette fonction, il joua un rôle important dans le développement du service social qui constitue une étude des services du bien-être du Grand Winnipeg sur un plan quinquennal. Il est ancien Président de la "United Way of Greater Winnipeg" et des agences unifiées d'appel pour le bien-être de la communauté.

M. Sol Kanee est membre de la Congrégation Shaarey Zedek et ancien Président du Glendale Golf et Country Club. Il est marié à Madame Florence née Barish et a un enfant du nom de Stephen.

Tel est l'homme qui présidera durant les trois années à venir aux destinées du Congrès Juif Canadien. Elles seront, grâce à lui et ses collaborateurs, pleines de succès et de réalisations pour le plus grand bien de la Communauté Juive Canadienne et du Canada.

Discours de M. Sol Kanee, C.R., Désigné par acclamations Président du Congrès Juif Canadien

M. Sol Kanee, C.R., Président du Congrès Juif Canadien, a depuis plus de 30 ans, donné de son temps, de son expérience, au profit de la communauté juive du Canada et des destinées du Congrès Juif Canadien.

Ainsi que Me Monroe Abbey, C.R., Président sortant, le déclarait quelques heures auparavant, c'est grâce à la collaboration étroite de M. Sol Kanee que le Congrès Juif Canadien put être dirigé avec succès durant la période triennale "frénétique" que la communauté juive du Canada vient de vivre.

M. Sol Kanee, nouveau président, apporte au Congrès non seulement son expérience passée, mais aussi son énergie et son dynamisme proverbiaux, qui, tout en faisant de lui un dirigeant de grande envergure, en font aussi un homme plein d'idées nouvelles qui seront mises en oeuvre avec puissance et rapidité.

Dans son discours d'acceptation et dans son exposé des priorités futures du Congrès, M. Sol Kanee, C.R., tint tout d'abord à remercier les officiers du Congrès qui collaborèrent avec lui en tant que Président du Comité Exécutif du Congrès Juif Canadien, que tout le personnel de celui-ci qui, quoiqu'en nombre réduit, fournit l'effort nécessaire pour que les activités du Congrès se maintiennent toujours efficientes.

La survivance d'Israël, aussi bien que la survivance culturelle juive à travers le monde, sont les deux points principaux prioritaires du programme défini par M. Sol Kanee, C.R., et dont dépend la vie communautaire juive nationale et internationale.

"Nous devons effectuer le plus grand effort possible" déclara le nouveau président, "afin de développer notre culture grâce à l'éducation juive".

Le nouveau projet de Loi No. 28 donne d'ailleurs à la population juive du Québec la possibilité d'avoir dans les écoles publiques futures des cours religieux supplémentaires, comme aussi bien des écoles privées juives — déjà existantes — où les programmes comprennent l'étude de l'histoire, la littérature et la culture juives.

"Notre jeunesse doit de plus en plus être imbue de son ethnicité et de son appartenance à une tradition millénaire juive, qui doit être non seulement respectée, mais aussi épanouie".

"Le Gouvernement du Canada a déjà manifesté publiquement sa nouvelle politique d'appréciation aux apports culturels des autres groupes ethniques, qui forment la mosaïque canadienne et a fait une mention spéciale de notre apport à nous Juifs. Nous devons être fiers de nos contributions au Canada et qui se manifestent surtout à travers les activités du Congrès Juif Canadien".

"Les jeunes doivent être entendus", dit M. Sol Kanee, "car ce sont eux qui prendront la relève

(Lire la suite à la page 3)

EDITORIAL

Le Multiculturalisme Juif Canadien

La Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, avait été initialement créée en vue d'essayer de départager l'influence de la culture et de la langue française et anglaise au Canada et de déterminer les conditions de leur coexistence.

Il s'agissait de fixer l'apport de ces deux langues et de leur génie à la Confédération Canadienne et d'établir en conséquence, quelles étaient les priorités éventuelles de chacune d'elles.

Cependant, dès le début, apparaissaient clairement aux initiés certains paradoxes et anomalies, dans la tâche déférée à cette Commission Royale.

C'est qu'en effet alors qu'il était admis depuis toujours et avec fierté que la Confédération Canadienne était composée d'une "mosaïque de divers peuples, diverses cultures et diverses langues", cette Commission était chargée de se prononcer uniquement sur une question de bilinguise et de biculturalisme, c'est-à-dire strictement en ce qui a trait à l'anglais et au français.

Si cette Commission avait pour but de déterminer la langue officielle du Canada, nous aurions encore pu comprendre la terminologie employée pour la désigner. Comme nous avons d'ailleurs compris parfaitement et admis la "Loi sur les Langues Officielles" qui édicte que désormais à travers tout le Canada, les deux langues administratives fédérales et provinciales sont l'anglais et le français.

Mais il demeurait toujours incompréhensible qu'en présence de cette "mosaïque canadienne", formellement reconnue à travers tout le Canada tant par le Gouvernement fédéral que par les Gouvernements provinciaux, l'on vienne restreindre la culture canadienne aux deux cultures originaires, le français et l'anglais.

Le Congrès Juif Canadien s'était dès alors élevé contre cette conception simpliste, paradoxale et surtout irréelle, parce que ne correspondant pas à la réalité de la mosaïque et du multiculturalisme canadiens.

* * *

Par son Livre IV — Octobre 1969 — intitulé "Les contributions culturelles des autres groupes ethniques", cette même commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme reconnait formellement l'apport culturel et linguistique de ces groupes, dont le Juif, en ces termes:

"La contribution de ceux d'origine juive à la littérature en langue anglaise est tellement élevée qu'un bon nombre de critiques s'exprimèrent à son sujet comme constituant un type distinctif caractérisé non seulement par la quantité, et la qualité, mais aussi par le thème sous-jacent de la lutte de l'individu qui veut comprendre et se libérer des traditions et des liens sociaux suffoquants.

Ce thème n'est pas seulement limité à des écrivains juifs bien qu'il soit exprimé avec force par eux. Le nombre d'autres écrivains juifs qui se sont expatriés par exemple Mordecai Richler, Norman Lewine, Leonard Cohen, Jack Ludwig et Lionel Shapiro, est une indication de combien fortes, et combien dures étaient les restrictions de leur environnement telles que dépeintes dans leurs romans et telles que ressenties par eux.

Le nombre restreint d'exemples que nous citons ci-haut ne donne pas une indication adéquate de la diversité des écrivains juifs au Canada.

Il y a évidemment plusieurs autres écrivains - romanciers, poètes et critiques de différentes origines ethniques, écrivant également en français et en anglais.

En ce qui concerne la littérature yiddish et hébraïque, ce 4ème volume déclare que celles-ci et plus particulièrement la première, ont fréquemment agi comme agent germinateur dans le développement des écrivains futurs et de poètes qui eux-mêmes écrivent principalement ou seulement en anglais.

BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANCAISE
Publié par le
CONGRES JUIF CANADIEN
1590 Avenue McGregor, Montréal 109
Tél. 844-8621 (local 289)
Président d'Honneur: PROF. PERRY MEYER
Président: RALPH LALLOUZ
Rédacteur en chef: VITTORIO RODRIGUEZ

Leur origine stimule leur créativité et leur fournit une riche source de documentation.

Beaucoup d'écrivains ont reconnu leurs dettes envers la littérature yiddish et son influence est évidente même dans l'analyse de leurs travaux. D'éminents poètes ont également traduit leurs poésies yiddish en anglais.

La bibliographie des écrivains juifs au Canada s'élève à 76, desquels 69 travaillent en yiddish, 6 en hébreu et 1 dans les deux langues. En fait, la littérature yiddish au Canada possède une longue tradition: Dès 1900, Montréal jouit de la réputation d'être un centre important de culture yiddish avec plusieurs écrivains, poètes et savants.

Le taux croissant de l'immigration et la venue des survivants de l'holocauste européen affermit plusieurs aspects de la culture yiddish au Canada.

La littérature en particulier gagna un nombre d'hommes de lettres compétents et Montréal maintint sa réputation, telle que prouvée par un grand nombre de prix littéraires internationaux.

Il existe des artistes de talent dans toutes les branches de la culture et de la littérature canadienne yiddish et hébraïque, mais la poésie mérite une mention toute particulière notamment grâce tant à sa qualité qu'à sa quantité.

En tête de liste des poètes, vient Jacob I. Segal, né en Pologne, qui publia 12 volumes en l'espace de 4 décades et inclut également Ida Massey, Melech Ravitch, et plusieurs autres. Malheureusement, les trésors de la littérature yiddish peuvent seulement être appréciés par le nombre restreint de studieux, membres du groupe culturel juif qui s'expriment en yiddish. Peu de ces oeuvres ont été traduites soit en français, soit en anglais.

La littérature yiddish écrite au Canada est une poursuite de la tradition européenne, bien plus que dans un sens thématique. Ses images, ses motifs, ses manières, sa façon de s'exprimer rappellent le passé.

Leurs tendances d'écrire au sujet du vieux monde ont été raffermies par les événements de la seconde guerre mondiale.

Les thèmes canadiens ne sont pas complètement absents dans les oeuvres des immigrants d'après guerre, mais on les retrouve plus généralement dans les travaux de la génération qui est née et qui a grandi au Canada.

De nombreux romans yiddish possèdent un caractère autobiographique, alors que la littérature hébraïque est représentée en général par des travaux savants et théologiques."

Il est naturel, qu'à la suite de ces remarques élogieuses — qui, reconnaissons-le, s'adressent aussi en d'autres chapitres à d'autres cultures importées au Canada par ceux qui sont venus y vivre — le Livre IV de la Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme fasse état dans ses recommandations de l'intérêt que le Canada possède à ce que les langues et les cultures, autres que l'anglais et le français, soient étudiées non seulement dans les écoles, mais aussi dans les universités et fassent également l'objet de transmisison radiophonique et de programmes télévisées, qui ne s'adresseront pas seulement aux citoyens canadiens originaires de ces pays, mais surtout aux citoyens canadiens d'autres origines qui tireront un avantage certain de l'étude, de la connaissance des génies étrangers.

* * *

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que dans sa déclaration du 8 Octobre 1971 au Parlement fédéral et dans la note explicative destinée aux membres du Parlement, le Gouvernement du Canada ait déclaré:

"Les citoyens du Canada viennent de presque tous les pays du monde et ils apportent avec eux toutes les religions et toutes les langues les plus importantes du monde. Grâce à cette diversité culturelle, tous les canadiens ont une vaste expérience de l'humanité.

Le Gouvernement estime qu'il s'agit là d'un patrimoine à conserver soigneusement et il croit que le Canada y perdrait si nous adoptions des programmes d'assimilation obligeant nos citoyens à oublier les cultures qu'ils nous ont apportées et à y renoncer.

Le Gouvernement fédéral espère que les provinces adopteront une attitude positive à l'égard des recommandations que leur ont adressées les commissaires".

L'un des besoins fondamentaux de l'homme est en effet un sentiment d'appartenance et une bonne partie du malaise social contemporain dans tous les groupes d'âge, existe parce que ce besoin n'a pas été satisfait.

Les groupes ethniques ne sont certes pas le seul moyen de répondre à ce besoin d'appartenance mais ils ont joué un rôle

(Lire la suite à la page 3)

EDITORIAL . . . *(Suite de la page 2)*

très important dans la société canadienne.

Le pluralisme ethnique peut nous aider à vaincre ou à éviter l'homogénéisation et la dépersonalisation et la société de masse.

* * *

Le Congrès Juif Canadien lutta pour ces principes dès le début lorsque la Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme apparut telle une protection à être donnée aux deux langues officielles, à l'exclusion de toute "la mosaïque canadienne" qui fait la richesse du Canada.

Le Congrès Juif Canadien soutint dès ce moment là, qu'il n'existait pas au Canada un biculturalisme et seulement deux peuples fondateurs, car au bout de quelques générations, nous devenons tous peuples fondateurs ici au Canada, pays d'immigration et qui doit son essor économique, son essor culturel et sa splendeur idéologique à "notre mosaïque".

Si politiquement et internationalement le Canada, grand pays par son étendue plutôt que par le chiffre de sa population, mais grand par son idéologie, est entendu et suivi dans les grands problèmes mondiaux, c'est bien parce que le gouvernement du Canada peut se présenter, comme la synthèse de l'expérience centenaire et millénaire de tous ces peuples réunis, au passé glorieux, qui forment sa texture.

Lorsque nous nous exprimons ainsi, ce n'est point seulement en qualité de Juifs en provenance de toutes les parties du monde et représentant toutes les ethnies existantes et même passées, mais bien aussi en qualité de membres fiers de faire partie intégrante de l'ensemble de cette grande "'mosaïque" et de contribuer à la grandeur de ce pays qui nous a accueillis. Nous en sommes devenus des citoyens sincères et dévoués, mais d'autre part, nous y avons des droits culturels à faire valoir, parce que nous l'en avons enrichi.

La communauté juive du Québec appuie depuis 20 ans les aspirations culturelles de cette province, car les Juifs peuvent comprendre mieux que quiconque la nécessité pour un peuple de maintenir et épanouir sa culture dans l'immigration, qu'elle soit récente ou centenaire.

Non seulement, la communauté juive du Québec représente après la communauté franco-québécoise, le plus haut pourcentage de francophones et de bilingues, soit 40% de sa population. Ce qui représente 50.000 âmes qui possèdent la langue française venant ainsi immédiatement après le peuple québécois.

Si donc, de grand coeur, nous adhérons et embrassons la culture canadienne française, au Québec nous tenons également à la nôtre, car n'importe quelle autre culture représente elle aussi "une mosaïque dans la mosaïque canadienne".

Notre pluralité judaïque canadienne multiculturelle comprend toutes les origines nationales et ethniques d'Europe de l'Est, Centrale, Atlantique et Méditerranéenne, du Moyen-Orient et du Nord-Afrique.

Notre mosaïque juive comprend avec leurs traditions, leur langue, leur culture, leur génie, leur littérature, des Russes, des Baltes, des Polonais, des Roumains, des Hongrois, des Tchèques, des Allemands, des Autrichiens, des Yougoslaves, des Français, des Espagnols, des Italiens, des Grecs, des Irakiens, des Syriens, des Libanais, des Israéliens, des Egyptiens, des Tunisiens, des Algériens, des Marocains et même des originaires d'Amérique du Sud et des Etats-Unis.

En effet, cette mosaïque canadienne juive est aussi multiculturelle que le sont les peuples qui la composent. Elle possède en sus un lien commun qui est la foi juive.

Cette complexité de contrées, d'ethnies, de moeurs, de traditions et de cultures amalgamées dans la même foi juive, vont de toutes leurs forces s'intégrer dans un Canada aussi bien bilingue que multiculturel et dans un Québec où la langue d'usage est le français, mais, tout en maintenant leur identité d'origine et leur foi juive.

Le Cercle Juif de Langue Française et son Bulletin, fondés en 1952, ont assumé cette tâche d'intégration de cette population juive multiculturelle et multilingue au bilinguisme et au biculturalisme canadiens, avec le français comme langue d'usage au Québec. Mais cette oeuvre ne doit pas être à sens unique et doit sauvegarder notre multiculturalisme.

En effet, il faut que le peuple canadien et le peuple québécois reconnaissent comme l'a reconnu le 4ème Livre de la Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, ainsi que les derniers documents déposés à la Chambre des Communes, par le Premier Ministre l'Hon. P.-E. Trudeau, la richesse multiculturelle juive, l'adopte, en bénéficie et en fasse une richesse multiculturelle judéo-canadienne.

Nous devons ajouter qu'il est à l'honneur du Québec et de son Gouvernement d'avoir déjà mis en oeuvre ces principes de multiculturalisme par l'entremise de son Ministère de l'Immigration et des Affaires Culturelles, dirigé par l'Hon. François Cloutier. A deux reprises déjà, ce Ministère a donné des représentations multiculturelles de danses et de théâtre où les acteurs et l'assistance étaient des immigrants entourant M. François Cloutier et MM. Jacques Larivière et Marcel Collin, directeurs généraux au Ministère de l'Immigration.

La dernière représentation eut lieu le Samedi 3 Décembre et ainsi le Québec a initié cette politique d'enrichissement grâce à la "mosaïque canadienne multiculturelle."

DISCOURS DE M. KANEE . . . *(Suite de la page 1)*

après nous et il ne faut pas leur léguer un Congrès qu'ils pourraient juger sénile".

Ce sont eux en effet qui non seulement formeront les nouveaux cadres du Congrès Juif Canadien, mais aussi les fondements de la prochaine génération de la communauté juive canadienne d'une côte à l'autre: de l'Atlantique au Pacifique.

"En ce qui concerne notre patrie historique: Israël, elle doit constituer", dit M. Sol Kanee, "notre souci et notre priorité absolue en matière étrangère, spécialement aujourd'hui", ajouta-t-il, "où Israël n'est ni en état de guerre, ni en état de paix".

Pourtant, Israël ne se montre ni arrogant, ni exigeant, mais demande uniquement à pouvoir vivre dans la paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, qui puissent lui garantir de travailler paisiblement à sa construction et à sa survie.

"Aussi", ajouta-t-il, "l'éducation juive constitue à l'étranger dans la Diaspora une aide réelle à Israël, car c'est grâce à l'éducation que la survie du peuple juif, dont Israël fait partie, peut être assurée".

Se référant aux activités du Congrès Juif Canadien, dont les Assemblées Plénières remontent à 1919, le nouveau président releva combien celles-ci affermissent le rôle du Congrès dans la vie et dans la communauté juives pour leur plus grand bien.

Chaque mot, chaque décision du Congrès, est un affermissement de la communauté juive entière à travers tout le Canada.

Le Congrès Juif Canadien déclara M. Sol Kanee, agit en qualité d'interprète de toute la communauté juive elle-même, et en tant que telle agit non seulement au sein du judaïsme national et mondial, mais également auprès du gouvernement canadien et ceux provinciaux.

A ce titre, le Congrès Juif Canadien continuera à soutenir et à épanouir les droits des canadiens de foi juive.

Du point de vue étranger, il poursuivra ses efforts en faveur du judaïsme soviétique composé d'un peuple sincère vis-à-vis de son passé et qui, malgré les persécutions, les pogroms et les tueries, les déportations et la déjudaïsation tentée par l'ère stalinienne, demeure fidèle à sa partie historique.

Rappelant les activités du Congrès Juif Canadien relatives au judaïsme soviétique, le nouveau président s'exprima: "Je ne puis me souvenir d'aucun événement aussi important, à part l'établissement de l'Etat d'Israël et la guerre des six jours, au sujet desquels les Juifs canadiens manifestèrent une telle solidarité unanime". Et il ajouta que le Congrès Juif Canadien "continuera toujours à s'adresser aux Gouvernements compétents, dont le Gouvernement Canadien, afin que soit donné aux Juifs de l'URSS le droit fondamental de quitter la Russie et de se rendre en leur patrie historique: Israël, et ce conformément à la Déclaration des Droits de l'Homme et à la Constitution soviétique".

A ce propos, le nouveau président souligna la position précaire des Juifs dans certains autres pays étrangers, en dénonçant sévèrement le traitement barbare qui est infligé aux juifs de Syrie par le Gouvernement de ce pays.

"Plus de 4.300 Juifs vivent en Syrie et c'est le seul pays possédant des lois antisémites comparables à celles de Nuremberg et de Munich du régime nazi. Seuls les Juifs n'ont point le droit de quitter le pays alors que les musulmans et les chrétiens ont la liberté la plus absolue de mouvement".

Mais ajouta M. Sol Kanee, "Le Congrès ne deviendra jamais un instrument politique car ajouta-t-il, beaucoup d'autres organisations peuvent permettre aux Juifs de donner libre cours à leurs sentiments politiques sur n'importe quel sujet".

Ainsi que le Gouvernement fédéral du Canada vient de le reconnaître, M. le Président Sol Kanee souligna le rôle multiculturel du Congrès Juif Canadien et de la communauté juive et tint à mettre l'accent sur le développement que prend au Québec, non seulement

(Lire la suite à la page 4)

Allocution de Me Saul Hayes, C.R., Vice-Président Exécutif, à l'occasion de la 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien

Il était prévu que le lundi 15 Novembre, au cours du déjeuner en l'Hôtel "Reine Elisabeth", Me Saul Hayes, C.R., Vice-Président Exécutif du Congrès Juif Canadien, aurait prononcé une allocution qui aurait été une revue des priorités qui s'imposent au Congrès et l'annonce de sa politique future.

Malheureusement, M. S. Hayes en fut empêché, pour raisons de santé et M. Sol Kanee, C.R. actuel Président du Congrès Juif Canadien en donna lecture.

Vu l'importance présente et future de ce discours historique, son influence sur les destinées du Congrès et la contribution que celui-ci est en droit d'attendre de la communauté juive canadienne, nous en donnons ci-bas le texte:

"Que représente le Congrès?

Ses buts et ses objectifs sont très peu différents de tout autre plan destiné à aider et garantir la continuité de la vie juive, enrayer les forces érosives, enrichir le sens du judaïsme.

En conséquence, il y a bien peu de différence avec les études sur l'identité, les unités de travail, les lignes de conduite données aux perplexes et les plans pour mener à bien ces lignes de conduite.

C'est une tentative aussi bien pour diriger la communauté que pour prendre soin des exigences de celle-ci. C'est un rôle difficile à jouer étant donné les forces centripètes et centrifuges qui s'y exercent. Aux conservateurs cela pourrait trop sembler être le messager des masses; aux radicaux par contre, c'est trop le serviteur de "l'établissement"; à l'humaniste c'est beaucoup trop la projection juive et au traditionaliste beaucoup trop l'epikoros. Toutes les critiques sont exactes à l'état latent; mais c'est pourquoi le Congrès est si important et représentatif.

Ce n'est pas le déprécier que de le décrire comme devant jouer un rôle différent pour chacun d'entre nous, tout simplement parce que les Juifs canadiens ne sont pas un groupe homogène et l'organisation qui les représente est à leur image.

Notre nouvel environnement

Analysons brièvement cette époque où existe la communauté juive canadienne. Nous autres ainsi que d'autres générations précédentes au cours des siècles, traversons des temps révolutionnaires. De la série télévisée exceptionnelle de Sir. K. Clarke "Civilisation", l'un des messages impor-tants qui nous soit parvenu, était que des millions de gens naissent et vivent sans se rendre compte de ce qui se passe autour d'eux. Le monde a beaucoup changé avant qu'ils ne meurent, mais ils ne l'ont pas réalisé. Nous vivons une pareille époque. Les valeurs ont changé. Un et un ne font plus deux. Les lignes parallèles se rencontrent. Les traditions de nos grands parents sont conservées en littérature, mais pas au foyer. La vie familiale n'est plus la force attachante qu'elle était. Rouben Baetz, directeur exécutif du Conseil Canadien pour le Développement Social, avait parfaitement raison de dire que la jeunesse est même plus enflammée, que les pauvres parmi nous. Il a décrit le groupe de 14-24 ans "comme étant le plus volatile dans notre population". Il a prévu des problèmes encore plus grands.

"Des millions de parents de la classe moyenne sont dans l'amertume et l'étonnement; et lorsque la classe moyenne devient suffisamment troublée dans ce pays, elle est une source de problèmes à moins qu'on y remédie de façon adéquate."

Ne commettez pas l'erreur de croire que la communauté juive soit immunisée. Aux Etats-Unis une enquête récente indique qu'il existe 35 groupes de Juifs radicaux, 40 journaux Juifs, sur les campus et ailleurs qui sont lus par 300.000 jeunes juifs.

Dans ces cas précis, cela ne veut pas dire que l'intérêt n'est pas juif, mais les termes utilisés sont tellement différents de ceux auquels nos parents et nous-mêmes étions accoutumés que l'on se demande si un tel fossé sera jamais comblé.

Mais ce n'est pas seulement la jeunesse qui est à la recherche des vraies valeurs; il y a un grand nombre de personnes d'âge moyen qui sont plus inquiets qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire; ils ne se contentent plus de lieux communs ou de citations toutes faites, plutôt que de la réalité.

Tout ceci est un énoncé de faits connus de vous tous, membres intelligents et bien pensants de la communauté. Vous savez que la vie juive organisée, peut être soit la victime si vous le voulez, soit la bénéficiaire si vous le préférez, du rôle changeant du gouvernement. Les concepts de bien-être qui soutenaient la communauté sont effacés tous les jours. Le soin des enfants sera dans quelques années, de la responsabilité totale de l'Etat, comme sont déjà en voie de l'être les hôpitaux. Avec ses projets de législation affectant toutes les organisations de santé et de bien-être, le Québec pourrait fort bien être sur tout le continent, le chef de file d'une transformation des efforts volontaires, en fonctions d'Etat. Médicaire en a déjà complètement changé l'image. Les lois sur l'adoption ont déjà complètement écarté l'identité religieuse. Le gouvernement contrôle de plus en plus les universités et les professions libérales. La croissance des principes de consommation est plus grande. Les activités contre la polution de l'air et de l'eau et l'amoindrissement du bruit, ont plus de sens aux yeux du citoyen responsable, que des cours sur l'histoire juive médiévale.

C'est avec crainte que je mentionne Auschwitz, symbole du sort des Juifs européens en 1940 et son impact sur les points de vue religieux et traditionnel. Des experts tels que Wiesel, Fackenheim, ont trouvé leur propre solution, mais des centaines de milliers ne sont pas de leur avis. Mon énoncé cataloguant certains changements révolutionnaires,, illustre seulement un thème principal à savoir: Comment la communauté réagit-elle à ce nouvel environnement. Quelle est donc la validité d'un Congrès d'organisations juives dans cet environnement?

Inquiétudes de crises majeures

Nous pouvons nous mettre d'accord pour dire qu'en dépit de, et parfois grâce à, ces changements et érosions d'anciennes valeurs, nous nous inquiétons des aspects essentiels des réactions juives, face aux problèmes d'aujourd'hui. Quelles sont ces inquiétudes?

1) Le Congrès prépare, mais devrait préparer plus intensément un programme sur la question de fidélité à la vie juive. Nous devons nous inquiéter autant, de ceux qui hésitent ou de ceux qui ne sont déjà plus engagés, que des fidèles. L'éducation et la culture sont incluses sous ce titre. Ceci est une priorité.

2) Cette génération et fort heureusement aussi un grand nombre de la jeunesse juive, veulent être totalement dévoués en tant que juifs de la Diaspora, à l'intégrité de l'état d'Israël et à la prospérité de son peuple. Ceci est une autre priorité.

3) Beaucoup de jeunes juifs universitaires s'inquiètent de l'imminent destin culturel funeste des Juifs de Russie et de ceux du monde arabe. C'est encore une autre priorité.

4) Nous vivons au Canada, nous y avons foi, et y sommes étroitement liés. C'est toujours une autre priorité.

Axiomes

Comment réagir dans l'ambiance de notre société? Cela serait utile de cataloguer quelques axiomes de notre société.

A. Les Juifs n'abandonnent pas leurs affinités à la culture canadienne, et aux idées du 20ème siècle.

B. Les Juifs devront assumer la charge de s'enrichir de leur propre culture en plus de celle qui prévaut couramment.

C. L'ethnicité est une caractéristique prédominante des groupes canadiens, et il en sera de même pendant longtemps. Nous sommes donc déjà en avance dans la lutte pour le maintien de notre identité.

D. Les Juifs ne démissionne-

(Lire la suite à la page 5)

M. KANEE . . .

(Suite de la page 3)

l'usage du français, mais également la nécessité de penser culturellement et civiquement en français.

Résumant son exposé, M. le Président Sol Kanee, C.R., déclara que l'Assemblée Plénière avait donné au Congrès le mandat de faire un effort majeur en vue de développer notre culture et notre éducation, de reconnaître le rôle qui doit être joué par les jeunes de notre communauté, d'appuyer les dernières déclarations du Gouvernement fédéral sur le multiculturalisme dont nous sommes l'une des manifestations la plus importante, et enfin de fournir tous nos efforts afin de contribuer à la survivance d'Israël, à la libération du peuple juif de Russie et au développement de notre identité canadienne.

Enfin, notre nouveau président rendit hommage aux anciens et aux nouveaux membres de l'Exécutif National du Congrès Juif Canadien et tint à mentionner plus spécialement le nom de M. Monroe Abbey, C.R., président sortant, dont, dit-il, il s'efforcera toujours de suivre les traces et les conseils

---

A l'occasion des fêtes de "Hanoucca"
— Fêtes des Lumières —
le Cercle Juif de Langue Française
du Congrès Juif Canadien et son Bulletin
présentent leurs meilleurs Voeux de Bonheur et de Paix
à tous leurs coreligionnaires
De même, ils adressent à tous leurs lecteurs appartenant
à d'autres confessions
leurs meilleurs et sincères Voeux de Joyeux Noël
et Bonne Année 1972.

SAUL HAYES . . .

(Suite de la page 4)

ront pas en tant que membres de la société ouverte, qui croyaient-ils, remplacerait la leur à caractère insulaire.

E. La communauté juive est essentiellement une communauté confessionnelle. Elle est unique en ce que la religion n'y est pas un concept institutionnel. En tant que communauté confessionelle,, il y a assez de latitude pour toutes nuances d'opinions, depuis les plus pratiquantes jusqu'à celles complètement non pratiquantes.

F. Nous sommes guidés par la volonté: de l'unité sans uniformité; de la coopération sans la domination; de la loyauté de chaque interprétation personnelle du judaïsme, avec un égal respect de la loyauté des autres envers leurs interprétations.

G. L'identité et l'intégration sont difficiles à parfaire, mais doivent être notre but, notre vie durant.

Inventaire

Quel est, sur cette toile de fond, l'inventaire de la communauté juive? Sans se désoler à propos de ce qui n'est pas, essayons de découvrir que les Juifs canadiens sont bien vivants et sains. Même en réduisant le double emploi, l'on est impressionné par l'affluence d'activités, certaines superficielles, certaines naïves, certaines triviales, mais dans l'ensemble donnant des indices importants de ce qu'est la vie juive — je me réfère à cette partie du mouvement de la jeunesse dans les universités qui est visiblement très juif.

Je me réfère également aux activités sionistes dans toutes ses nombreuses manifestations, aux programmes de la B'nai B'rith, aux mouvements culturels, aux sociétés historiques juives, aux groupes récréatifs et éducatifs, aux sociétés de publications, à la renaissance de la littérature Yiddish et aux études juives dans les universités.

Ceci engage des milliers et des milliers de juifs. Ceci représente les avantages au crédit de l'opération OPTIMISME.

Quels sont les éléments au débit de l'opération PESSIMISME? Le périodique Newsweek fit tôt cette année, une analyse qualifiée d'étude fictive, de la communauté blanche juive anglo-saxonne. Il faut accepter comme vraies plusieurs manifestations de l'indifférence croissante envers la vie juive. Il faut nous préoccuper au sujet des plaintes de la culture universitaire — plaintes des étudiants et du corps enseignant. L'on peut ignorer mais à notre propre détriment, le caractère déprécié d'une partie de la vie juive. Il y a beaucoup d'apathie; les mariages interconfessionnels augmentent et pour le dire sans ambages une partie considérable de notre population bien que juive, est seulement nominalement juive, car elle observe un petit nombre de cette manière de vivre et de ces habitudes que nous pouvons accepter comme juives. Le problème d'aujourd'hui n'est pas d'approcher ceux qui sont déjà engagés. Ce que nous devons faire au cours des trois prochaines années est d'atteindre ceux qui ne sont pas affiliés. Si cela est une vieille histoire, vieille en effet de 4.000 ans, elle est néanmoins exacerbée aujourd'hui par les révolutions de notre temps et au surplus non refoulée par les digues de la profonde foi religieuse d'antan.

Ressources

Quelles sont nos ressources?

1. Nous avons *l'endurance* et l'instinct juifs. Si elle n'est pas atrophiée — ainsi que le pense le Dr. Leonard Fein de l'Université Brandies — c'est une arme de grande envergure et puissance. L'attachement des Juifs au judaïsme est plus aisé, pour la simple raison que les alternatives ne présentent pas d'avantages appréciables.
2. Nous possédons *l'adaptabilité*. Elle a soutenu le judaïsme et les Juifs durant des dizaines de siècles. Les traditions et les coutumes meurent et de nouvelles les remplacent. Qui pourrait soutenir que les Juifs de l'an 70 de L'E.C. étaient exactement identiques à ceux de l'an 365 A.E.C.; ou que les Juifs du Moyen-Age étaient les prototypes de ceux du 19ème siècle; ou aussi que les Juifs européens du 19ème siècle et ceux Nord-Américains du 20ème siècle sont des jumeaux identiques, ou même que vos grands pères étaient identiques à vous-mêmes?
3. Nous possédons le *réalisme*. Nous savons que nous ne pouvons revenir à une période idyllique de notre histoire. Nous savons que nous ne sommes pas immunisés contre les forces de la civilisation autour de nous. Nous savons que même en Israël, les changements mondiaux affectent la vie israélienne. Son kulturkampf — et l'on ne saurait dénier son existence — s'est exactement développé par les pressions des moeurs du 20ème siècle contre un statu-quo. ITA rapporte de Tel Aviv que son Rabbin en Chef admet que la loi religieuse (halacha) est déplorablement en retard sur le Temps. Nous savons qu'il n'existe aucune formule afin de résoudre nos problèmes, mais nous les avons résolus dans le passé — peut-être le pourrons-nous dans le présent.
4. Une autre importante ressource est pertinemment *canadienne*. C'est la reconnaissance que le pluriculturalisme ou le multiculturalisme — si vous le préférez — est appelé à remplacer le biculturalisme. Un éditorial récent du Bulletin du Congrès expose la position de celui-ci. Nous sommes légalement et pratiquement encouragés à promouvoir notre propre culture. Nous pouvons même demander une aide financière en vertu des nouveaux réglements du Gouvernement. Des ressources considérables existent mais nous ne pouvons avoir la présomption qu'elles agissent automatiquement. Nous devons en tirer avantage, mais aussi collaborer avec elles.

ROLE DU CONGRES

Actuellement, le Congrès peut et doit se tenir au centre, sans abandonner nos priorités journalières. Nous devons recevoir les ressources qui mènent de longue haleine au but de la perpétuation d'une forte vie juive canadienne; où le mot "Juif" voudra dire la connaissance de notre histoire, de notre propre valeur et de notre propre identité.

Seul le Congrès peut accomplir cette mission. Seul le Congrès peut penser en termes que Buckminster Fuller appelle synergisme: penser en termes de l'entité globale plutôt qu'en celle des parties.

Pour accomplir cette oeuvre, nous devons vous demander de vous défaire des phrases toutes faites. Nous devons vous demander de fournir les outils. Oubliez les phrases grandiloquentes, telle que celle que la communauté doit allouer ses ressources à l'éducation juive et à l'identité juive, et ensuite en oublier le financement.

Si ce dont nous avons besoin est un plus grand dynamisme, les forces devront donc être acquises. Elles ne peuvent l'être par des phrases, des mots et des discours. Elles *doivent être* obtenues si la communauté alloue au Congrès les fonds nécessaires. Le trésorier dans son rapport — je paraphrase — dit: "S'il est vrai qu'Israël et les pays de la Diaspora sont associés, vous ne pouvez alors avoir une association qui contraint et gêle l'un des partenaires. . . Le Congrès est appelé à accomplir beaucoup — sans une trésorie adéquate, ces appels sont hypocrites et constituent des expressions de piété—" et j'ajoute qu'il y a là beaucoup trop de mots prononcés du bout des lèvres, et de paroles peu sincères. Telle est réellement la voix qui mène au salut. Tels les généraux auxquels il est recommandé d'être toujours prêts à livrer la dernière bataille, préparons l'avenir de la communauté juive en l'anticipant.

Telle est également la tâche du Congrès et nous devons obtenir un nouveau mandat pour l'accomplir.

Je conclus avec ces quelques lignes d'un poète qui, quoique n'é-

(Lire la suite à la page 6)

à l'occasion du Nouvel An, j'ai le plaisir d'offrir mes voeux à tous les Québécois . . .

Je tiens à vous dire combien nous reconnaissons l'apport extrêmement précieux de ceux qui, comme vous, ont choisi de venir vivre ici. Dans tous les domaines où vous continuez d'oeuvrer, vous avez aidé à façonner la nouvelle société québécoise.

Vous avez choisi de vivre au Québec. Et, sans renoncer à votre originalité propre, nous espérons vous voir participer de plus en plus, avec nous, à une société qui, à travers les heurts et bouleversements de l'époque où nous vivons, reste riche d'avenir tant sur le plan économique que sur le plan culturel.

FRANÇOIS CLOUTIER

MINISTRE DE L'IMMIGRATION DU QUÉBEC ET DES AFFAIRES CULTURELLES

Discours présidentiel de Me Monroe Abbey, C.R., à la 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien du 14 Novembre 1971

C'est avec beaucoup de réalisme joint à une profonde émotion que Me Monroe Abbey, C.R., Président sortant du Congrès Juif Canadien, prononça son discours d'adieu par lequel il souligna avec énergie et clarté non seulement les grandes réalisations de sa présidence triennale, mais aussi traça les grandes lignes et surtout les priorités, de l'avenir du Congrès Juif Canadien.

Après avoir rendu hommage aux personnaltiés présentes à l'Assemblée Plénière et notamment à M. Yosef Burg, Ministre de l'Intérieur d'Israël, à M. M. Davis, Directeur de l'Institut du Judaïsme Contemporain de Jérusalem, au Dr. N. Goldman, Président du Congrès Juif Mondial, ainsi qu'au Dr. Yaacov Herzog, Chef du Cabinet du Premier Ministre d'Israël Mme Golda Meir, et ancien ambassadeur au Canada, Me Monroe Abbey, C.R., étudia à fond les sujets intéressant le judaïsme canadien.

Il adressa entre autres un profond hommage à feu M. Samuel Bronfman, Président Honoraire du Congrès Juif Canadien et son fondateur, dont le nouvel édifice fut dédié au nom de ce grand bienfaiteur canadien, qui eut la satisfaction de présider la séance d'inauguration de l'Edifice portant son nom! Rappelant au souvenir des présents, tous ceux qui disparurent durant cette période triennale, Me Monroe Abbey, C.R., rendit hommage à ceux-ci relevant pour chacun d'eux l'oeuvre accomplie. Celle-ci, dit-il, doit se perpétuer tant sous forme de programmes à long terme, que d'actions rapides faisant face à des situations imprévues ou tout à coup s'avérant urgentes!

Abordant le problème de l'éducation juive, Me Abbey déclara que le Congrès Juif Canadien est dédié à l'axiome, qu'il ne peut y avoir de vie juive sans des juifs connaissant leur histoire, leurs valeurs, leurs traditions, leur littérature et sans, en un mot, avoir une vraie conscience de leur vraie culture, de leur ethique dans le sens le plus large du terme.

Cela, ajouta-t-il, peut être atteint grâce à une éducation juive universelle. Ceci est un principe, dit-il, qui doit être réalisé.

"Nous ne sommes pas de ceux qui voulons seulement nous rappeler de notre passé, mais nous devons surtout le connaître parfaitement parce que de lui découle notre présent et notre avenir".

Ce n'est pas seulement à la maison que la culture juive doit être acquise, dit-il, mais aussi à l'école: des cours d'éducation juive doivent être créés dans toutes les écoles, ainsi que le Congrès l'a soutenu dans son mémoire sur le projet de Loi No 28 relatif à la restructuration des commissions scolaires sur l'Ile de Montréal.

En ce qui concerne la jeunesse, qui représente l'un des intérêts majeurs du Congrès Juif Canadien — puisque la jeunesse qui monte est appelée à former ses nouveaux cadres et ses nouveaux membres actifs en général — Me Abbey déclara qu'aucun comité de "non-jeunes" ne peut être accepté pour mettre sur pied les études et propositions de programmes concernant les "Jeunes". Les jeunes doivent être soutenus, mais en leurs propres termes et selon leurs besoins qu'ils connaissent mieux que quiconque.

La jeunesse ne constitue pas la définition d'un groupe, mais uniquement un terme chronologique, car les groupes de jeunes sont appelés à avoir des membres qui, venant des universités et des collèges, font acte de présence, apportent leurs idées et leurs solutions, et quittent ensuite pour entrer dans les cadres des membres plus anciens du Congrès.

Bien que la jeunesse comprenne des éléments uniquement dédiés à leurs études et à leurs professions futures, ou s'oriente vers une politique de société totalitaire avec ses imperfections, ou est plus encline à s'intéresser à l'universalisme qu'aux questions juives, il faut reconnaitre aussi que de nombreux groupes de jeunes se sont aussi dédiés aux intérêts Juifs. S'ils sont numériquement peu nombreux, ils constituent quand même une partie importante du corps estudiantin juif, qui s'intéresse de plus en plus, avec une plus grande activité, aux questions du Congrès.

Les jeunes se sont intéressés au "sionisme", les jeunes se sont intéressés à fond au "judaïme russe périclitant" et à celui du "Moyen-oriental".

Ils se sont intéressés aussi à la lutte contre la propagande anti-israélienne, en vue de maintenir la vitalité et la continuité juives.

Aussi, la création d'un comité national de la jeunesse juive attirera et réunira les groupes de jeunes Juifs dans un flux continuellement renouvelé d'énergies et d'activités.

* * *

Le Comité National des Ralations Conjointes Communautaires a, depuis la seconde guerre mondiale, livré une bataille acharnée contre l'antisémitisme qui, heureusement, est devenu de moins en moins un problème au Canada.

Grâce aux rapports et aux activités du Congrès Juif Canadien, le Code criminel fut amendé par la Loi C-3 contre la propagande haineuse et qui désormais déclare criminelle toute propagande vouant au génocide ou tendant à discriminer, un groupe ethnique déterminé.

La lutte en faveur des Droits de l'Homme a tous ses niveaux au Canada, comme dans le monde entier, demeure toujours une des préoccupations majeures du Congrès Juif Canadien et celui-ci requiert des comités et du personnel dans toutes les régions et dans toutes les époques.

Le Congrès Juif Canadien reconnut il y a déjà 20 ans l'importance du bilingualisme et créa à cet effet le "Cercle Juif de Langue Française", qui fut un pionnier dans le champ des relations interculturelles et de la promotion de la culture française.

Le Cercle Juif de Langue Française a un passé utile et bénéfique et doit s'organiser encore plus pour faire face aux nouveaux problèmes du Québec qui se fait.

Le Chapitre Deux de l'histoire des activités interculturelles franco-juive et une plus grande promotion du français dans la communauté juive, doivent être désormais l'objet des effort de la région de l'Est du Congrès.

Il serait oiseux de répéter ici combien le Congrès s'intéresse à Israël et à son peuple soit directement, soit par l'intermédiaire de ses délégués qui font partie des agences dédiées au bien-être en Israël.

Me Abbey, C.R., prédit que la nouvelle collaboration entre le Congrès et la Fédération des Organisations Sionistes du Canada et la B'nai B'rith, donnera très prochainement un nouvel élan aux affaires publiques du Congrès Juif Canadien, afin de mieux combattre les activités anti-israéliennes et acquérir de nouveaux amis à la position défensive adoptée par Israël.

D'autre part, le Comité National des Affaires Religieuses tient compte de certains changements dans les aspects religieux, qui, pour certains, semblent sans importance mais qui, pour d'autres, représentent des aspects qu'il faut surveiller.

Aussi, ce Comité doit tenir compte des nouvelles tentatives que présente notre communauté en voie d'évolution.

Les Archives, la Bibliothèque et le Musée du Congrès Juif Canadien prennent de plus en plus d'ampleur. "Notre Musée ne sera pas un mausolée, ni un amoncellement stérile d'objets"; chacun de ceux-ci a son histoire, chacun provient d'un don fait par une famille qui tient à contribuer à la vie et au souvenir juifs.

"Nous invitons tous ceux ici présents à fournir de nouveaux cadeaux en l'honneur et à la mémoire de M. Samuel Bronfman dont le Musée porte le nom et qui dépeint l'histoire dramatique des juifs au Canada depuis 1760 à nos jours.

Les archives continuent à amasser des rapports, des documents et des annales intéressant le judaïsme.

Me Monroe Abbey remercia publiquement l'Organisation Hadassah Wizo du Canada, M. Lavy Becker, M. Sol Kanee actuel Président, M. Jacob M. Lowy, M. Léo Kobler, pour leurs apports inappréciables au Musée et aux Archives du Congrès Juif Canadien.

Ces apports ont été complétés par la consécration d'une Synagogue au sein même de l'Edifice Samuel Bronfman, don de M. Mitchell Franklin de St-John, Nouveau Brunswick, et dédiée à la mémoire de son père, feu M. Joseph M. Franklin qui appuya toujours la cause de tous les Juifs.

M. Lou Zablow de Montréal, au nom de l'Association des Survivants de l'Oppression Nazie, offrit généreusement la Ner Tamid, la lumière éternelle. "Pour tous ces dons généreux, le Congrès Juif Canadien est profondément reconnaissant".

* * *

Le Congrès Juif Canadien, régionalement, nationalement et internationalement, est le représentant de la communauté juive canadienne et, en cette qualité au cours des trois dernières années, présenta aux divers gouvernements fédéraux et provinciaux un nombre important de requêtes.

Tout récemment, nous exprimâmes nos préoccupations relatives aux lois d'imposition future et aux règlements qui affectent les donations charitables entre vifs ou par legs d'objets et eûmes des conférences avec les représentants du Fonds du Bien-Etre Social, et subséquemment au plus haut niveau à Ottawa avec le Ministre des Fi-

(Lire la suite à la page 7)

SAUL HAYES . . .

(Suite de la page 5)

tant pas précisément dans la hagiographie juive, est néanmoins un bon poète, T. S. Eliot:

Entre les idées
Et la réalité
Entre la notion
Et l'action
Tombe l'ombre

Il est de notre devoir de confondre le poète et d'atteindre au contraire la réalité.

* * *

Nous souhaitons à Me S. Haves, C.R., une parfaite santé et désirons le revoir au plus tôt au Congrès Juif Canadien, afin de bénéficier de ses vues larges, de ses directives et de ses conseils, tels qu'exprimés dans son allocution.

MONROE ABBEY . . .

(Suite de la page 6)

nances et le Comité Permanent des Finances de la Banque et de l'Industrie du Sénat.

En sus, le Ministre des Finances invita le Congrès à soumettre son point de vue, au Comité Interdépartemental des Finances et du Revenu National, qui travaille actuellement à une étude sur la définition de ce que la charité devrait être dans le monde que nous vivons. Les définitions actuelles sont désormais archaiques et nos idées sont bien définies, en ce qui concerne le concept moderne qui doit les remplacer.

Nos interventions en faveur de la situation tragique des Juifs en Irak furent fréquentés et à un certain degré couvertes de succès. A ce propos, le Congrès et la JIAS conjointement, demandèrent il y a quelques mois au Ministre compétent, que des possibilités d'immigration soient offertes à ces juifs opprimés et "je m'empresse de remercier le Premier Ministre et ses Ministres pour l'attention traditionnelle qu'ils ont toujours portée durant 35 ans à nos points de vue et à nos requêtes". Il doit y avoir peu de communautés à travers le monde, qui bénéficient d'une collaboration aussi étroite avec le gouvernement, aussi bien qu'avec les chefs des principaux partis d'opposition.

"Je dois vous rappeler à cet effet que dès les tout premiers travaux de la Commissions Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, le Congrès Juif Canadien s'opposa vigoureusement contre le concept favorisant deux races fondatrices tout en reconnaissant pourtant la primauté des deux langues officielles".

Dès cette époque, le Congrès s'opposa aux conséquences dangereuses dans la conception de diverses classes de citoyens autres que ceux appartenant aux races fondatrices et opta plutôt pour un vrai et sincère pluralisme culturel.

Actuellement, le souhait du Congrès est devenu une doctrine acceptée et d'une importance qui ne peut être sous estimée.

Le Premier Ministre du Canada, vient d'annoncer une nouvelle politique fédérale, reconnaissant toutes les cultures au Canada et allant jusqu'à leur fournir un appui financier. Le but de cette politique est de promouvoir la liberté culturelle.

En effet, le Livre IV du Rapport des Commissaires sur le Bilinguisme et le Biculturalisme traite des groupes ethniques d'origine autres qu'anglo-saxonnes et françaises.

Aussi, dans un discours prononcé tout récemment par le Secrétaire d'Etat, l'Hon. Gérard Pelletier, celui-ci déclara que la communauté juive représente une minorité culturelle bien vivante, qui est qualifiée à recevoir une aide pour la réalisation de ses programmes.

* * *

"Le Congrès Juif Canadien apprécie profondément cette déclaration faite à l'approche du terme de ma présidence, dans quelques heures. Je tients à déclarer, que ce fut là pour moi, trois ans et demi de labeur, allégé par l'intelligence et le dévouement des officiers du Congrès et des Comités Exécutifs, qui sont les représentants de la vie communautaire en général".

"Ma tâche fut rendue plus facile, par le travail du personnel du Congrès, sous la direction dévouée et compétente du Vice-Président Exécutif, mon ami de longue date et co-équipier Me Saul Hayes, C.R. Je saisis cette occasion pour souligner devant les délégués, que le personnel du Congrès est en sous numéraire et que, seul son sincère dévouement a pu permettre au Congrès d'accomplir, ce qu'il accomplit durant cette période frénétique de ma présidence".

"Je ne veux désigner aucun officier du Congrès à l'exception de mon principal adjoint, Me Sol Kanee, C.R., président du Comité Exécutif National qui fut infatigable en ses oeuvres et toujours présent grâce à la sagesse de ses conseils, fondés sur une expérience active au Congrès remontant aux 30 dernières années et plus".

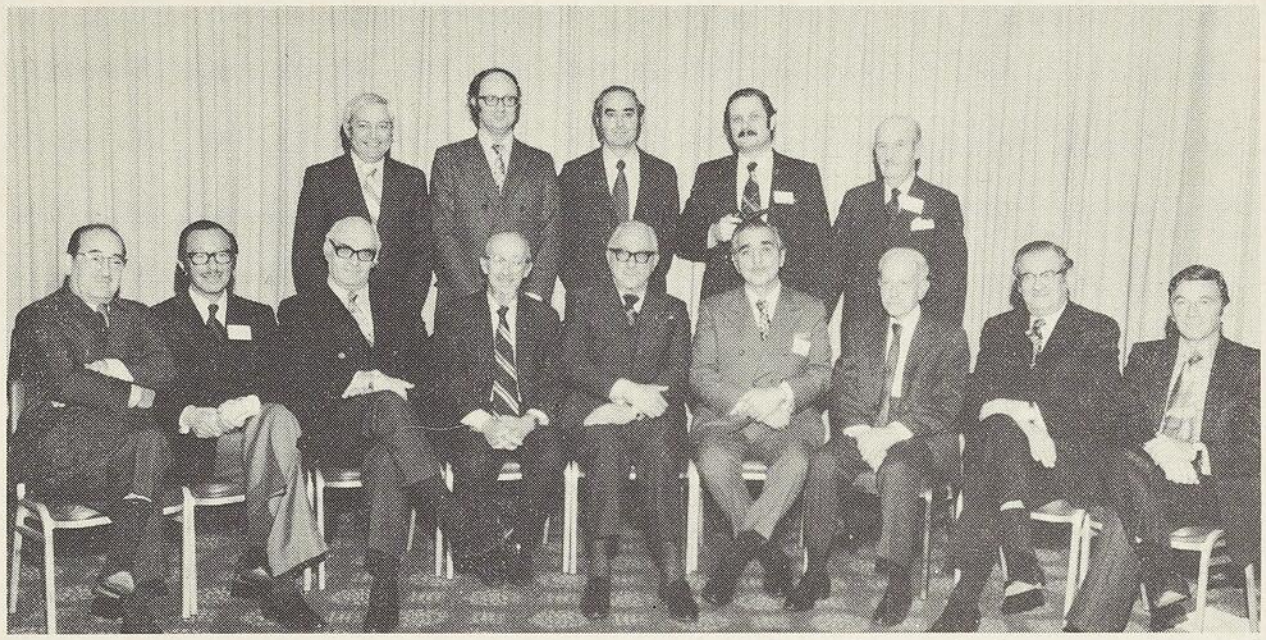
"Je dois cependant terminer mon exposé sur une note très réaliste. Je dois vous déclarer ouvertement, que le Congrès ne peut continuer à mener à bien ses activités à moins que des allocations financières plus substantielles ne soient prévues pour couvrir ses besoins".

Plusieurs plans et plusieurs activités, telles que notre Bibliothèque et nos Archives, doivent être mis en veilleuse et peuvent même s'éteindre à cause de nutrition insuffisante".

"Il en est de même de notre Bureau de Recherches qui, sous la direction de M. Louis Rosenberg, rendit de si grands services reconnus à travers tout le Canada".

"Si je devais déclarer quel est notre principal problème, je dirai que c'est notre anémie financière. Mon conseil aux nouveaux officiers est de trouver une solution urgente à ce problème et d'en faire leur responsabilité et alors que je me réfère au financement, je tiens ainsi que le fit déjà avant moi notre trésorier, à reconnaître les services de M. Sigmund Unterberg, notre trésorier exécutif national".

(Lire la suite à la page 8)



Officiers nationaux du Comité Exécutif du Congrès Juif Canadien: 1ère rangée de gauche à droite: M. Sam J. Sable, S. Hon.le Juge Harold Lande, M. Sydney M. Harris, C.R., M. Lavy M. Becker, M. Sol Kanee, C.R., M. Monroe Abbey, C.R., M. Michel Garber, C.R., Le Dr. Léon Kronitz, M. Abe Steinberg. Debout: M. OscarAntel, M. Isador Wolfe, Murray Spiegel, C.R., David Satok, Sigmund Unterberg. Ne figurent pas à cette photo: Me Saul Hayes, C.R., Vice-Président Exécutif du Congrès Juif Canadien, empêché pour cause de maladie, et M. le Professeur Perry Meyer, Trésorier honoraire.

La 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien élit les membres du Comité Exécutif du Congrès

Six cents quarte-vingt délégués officiellement enregistrés, assistèrent à la 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien qui fut tenue à Montréal du 13 Novembre au soir jusque et y compris le 16 Novembre. 496 délégués représentèrent la Région de l'Est qui comprend la Province du Québec et les Maritimes. 118 délégués représentèrent la Région Centrale. 61 délégués représentèrent la Région de l'Ouest et 5 la Région du Pacifique.

On évalue à plusieurs centaines supplémentaires les personnes qui assistèrent en tant qu'observateurs.

Les Officiers nationaux du Congrès élus à l'unanimité par acclamations sont:

M. Sol Kanee, C.R., de Winnipeg, Président National du Congrès Juif Canadien

M. Michael Garber, C.R., de Montréal, Président honoraire.

M. Monroe Abbey, C.R., de Montréal, Président sortant

Dr. Léon Kronitz, de Montréal, Président du Comité Exécutif National

M. Lavy M. Becker, de Montréal, Président sortant du Comité Exécutif National

S. Hon. le Juge Harold Lande, de Montréal, Vice-Président National de la Région de l'Est

M. Sydney M. Harris, C.R., de Toronto, Vice-Président National de la Région Centrale

M. Abe Steinberg, de Winnipeg, Vice-Président National de la Région de l'Ouest

Dr. Roy Waldman, de Vancouver, Vice-Président National de la Région du Pacifique

Prof. Perry Meyer, de Montréal, Trésorier National

M. Sam J. Sable, de Toronto, Secrétaire National

M. Murray Spiegel, C.R., de Montréal, Président de la Région de l'Est

M. David Satok, de Toronto, Président de la Région Centrale

M. Oscar Antel, de Winnipeg, Président de la Région de l'Ouest

M. Isador Wolfe, de Vancouver, Président de la Région du Pacifique

M. Saul Hayes, C.R., Vice-Président Exécutif National

M. Sigmund Unterberg, de Montréal, Trésorier Exécutif National.

MESSAGE D'ISRAEL PAR M. YOSEF BURG, MINISTRE DE L'INTERIEUR D'ISRAEL

Le Samedi 13 Novembre à la Synagogue Shaar Hashomayim, fut inaugurée solennellement la 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien, par l'hôte et orateur invité M. Yosef Burg, Ministre de l'Intérieur d'Israël, qui avait tout spécialement fait le déplacement pour apporter le message de son pays aux congressistes réunis pour l'entendre, et entouré par M. Sol Kanee, C.R. Président du Congrès Juif Canadien, M. Monroe Abbey, C.R., Président sortant du Congrès Juif Canadien, le Dr. Léon Kronitz, Président actuel du Comité Exécutif du Congrès Juif Canadien, M. Allan Branfman, M. le Juge Harold Lande, Vice-Président National de la Région de l'Est, M. Sigmund Unterberg, Trésorier Exécutif, et beaucoup d'autres personnalités venues de tout le Canada, dont S.E. Théodore Meron, ambassadeur d'Israël au Canada, et M. David Ephrati, Consul d'Israël à Montréal.

Me Monroe Abbey, C.R., souhaita la bienvenue au Ministre Yosef Burg qui fut présenté par le Dr. Léon Kronitz. Celui-ci releva que la présence du Ministre Burg à cette inauguration, était le symbole de l'identité du judaïsme mondial et de l'unité qui existe entre Israël et la Diaspora vivant à l'étranger.

Cette identité et cette unité sont illustrées de nos jours, par le désir et la volonté indomptables des Juifs de Russie, de retourner en leur "patrie historique" prête à les accueillir tous.

M. le Ministre Burg fut précédé à la tribune par l'Ambassadeur Théodore Meron qui, dans un français et anglais parfaits, fit l'éloge du Congrès Juif Canadien, de son organisation impeccable et des résultats spectaculaires obtenus au Canada pour le bien de la communauté canadienne toute entière et de celle juive qui en fait partie.

M. le Dr. L. Kronitz rappela que M. Y. Burg outre sa qualité de Ministre de l'Intérieur du gouvernement israélien, est également rabbin diplômé et consacré du Séminaire Rabbinique de Berlin, mathématicien émérite, Docteur en philosophie, sioniste de la première heure et ancien ministre des affaires sociales du gouvernement israélien.

M. le Ministre Y. Burg initia son message en un français le plus pur, et exprima combien il était ému de se trouver dans cette Province du Québec à caractère tellement spécial et qui rappelle en certains points l'histoire d'Israël.

Il exprima également son grand plaisir de se trouver au Canada qui, à l'instar d'Israël, possède une démocratie jeune et par là même troublée, qui lutte dans un esprit profond d'humanité et à laquelle il apportait les souhaits sincères du peuple et du gouvernement d'Israël.

Ce salut, dit-il, vient d'une nation vieille de millénaires et jeune de quelques décades. Descendante d'Abraham et des prophètes, décimée par l'holocauste nazi, mais génération jeune qui a déjà vu l'abîme à trois reprises, et qui chaque fois, a su se défendre glorieusement contre l'anéantissement grâce à l'appui de la volonté Divine et au sacrifice que son peuple s'est imposé.

Nous payons bien cher ce que nous avons obtenu et aimons par dessus tout, déclara le Ministre. Cet hiver ajouta-t-il, sera dur et très grave, car on nous refuse les négociations et on nous menace de guerre de toutes parts. Pourtant, nos conditions sont bien claires.

"Nous sommes disposés à nous retirer à une certaine distance proche du Canal de Suez, mais l'armée égyptienne n'aura pas le droit de le franchir; l'Egypte s'engagera à respecter une trêve illimitée sur des positions déterminées, reconnues et respectées, jusqu'à la signature du traité de paix à la suite de négociations directes bilatérales fixant des frontières définitives, reconnues et sûres".

Se retirer, ne serait qu'un mouvement purement militaire, n'impliquant aucune acceptation de l'interprétation arabe des résolutions de l'ONU.Enfin le Canal de Suez, une fois rétabli, serait ouvert à la navigation israélienne sans aucune restriction,et sur un même pied d'égalité absolue avec toutes les autres puissances.

Poursuivant son message en anglais, M. le Ministre Y. Burg déclara que son "chalom" n'était pas officiel et non plus officieux, mais "fraternel" car, dit-il nous avons tous les mêmes racines qui remontent à notre histoire biblique millénaire".

Le Congrès Juif Canadien ajouta-t-il, joue un rôle non seulement limité au Canada, mais s'étendant au monde entier, par l'exemple qu'il donne et les idées qu'il promouvoit. Il contribue à la création et au développement de plus en plus spectaculaire de l'Etat d'Israël en appuyant l'Alya. "L'Alya est la raison d'être de l'Etat d'Israël car tout juif y vient et y demeure *"parce qu'il est juif"*, tandis que dans d'autres pays, s'il arrive à y immigrer, c'est *"malgré qu'il soit juif"*.

Depuis la guerre de six jours, 150,000 immigrants sont venus en leur terre historique. Actuellement, les Juifs de Russie, les "marammes modernes" pareils à ceux d'Espagne de 1492, coupés de toutes relations culturelles avec leur passé juif, persécutés et décimés par le régime tzariste, déjudaïsés durant 55 ans par le régime socialiste russe et la persécution stalienne: le judaïsme russe a survécu.

Cela est un fait surnaturel, cela est un miracle que ces trois millions de juifs coupés du reste du judaïsme qui s'élève à18 millions, aient pu survivre moralement, ethniquement, religieusement et culturellement. Mais cela n'est point une question politique, mais une question de survie d'une race, que la politique de l'URSS veut faire disparaître.

Quant à Israël, il est prêt à accueillir tous les sujets russes d'origine juive qui veulent retourner en leur terre historique et le gouvernement d'Israël s'efforce à construire de nouveaux logements, afin de recevoir tous ceux que le gouvernement soviétique autoriserait à quitter.

"Notre effort de construction n'est cependant point suffisant; c'est pourquoi certains expriment une impatience parfois légitime, mais qui, grâce aux efforts de notre peuple sera satisfaite.

"Notre budget doit d'abord reconnaître la priorité de la défense, ensuite celle de l'éducation et enfin celle du logement".

Certains immigrants qui viennent de pays totalitaires, communistes ou sous-développés, éprouvent tout au début une certaine

(Lire la suite à la page 9)

LE PEUPLE JUIF CHANGEANT "EN AMERIQUE DU NORD"

Exposé par M. le Professeur Moshe Davis
à la 16ème Assemblée Plénière

M. le Professeur Moshe Davis, Directeur de l'Institut des Sciences Juives Contemporaines de l'Université Hébraïque de Jérusalem, mentionna les chiffres qui établissent que, malgré que la majorité mondiale des Juifs soit établie en Amérique du Nord (et plus particulièrement aux Etats-Unis), leur intérêt pour le judaïsme mondial et isréalien va en s'amenuisant.

D'ailleurs, le taux de natalité de cette communauté juive va en décroissant et est de plus en plus faible.

L'Amérique a plus besoin de juifs qui étudient sans arrêt le judaïsme, sa culture et son génie, que de juifs instruits qui se sont arrêtés dans leur instruction. La vie juive est non seulement un éternel développement, mais aussi un éternel renouveau qui mène à son épanouissement et à celui du judaïsme à travers le monde.

L'instruction communautaire doit constituer la priorité dans l'éducation de nos enfants, dont les programmes surchargés ne doivent pas être une cause de négligence de l'instruction juive.

"Israël est une terre de vie, une terre vivante, et telle doit être aussi la Diaspora et surtout celle d'Amérique du Nord qui en constitue la majorité numérique".

"La survivance d'Israël tout en étant un fait pertinent, n'en est pas moins un mystère et un miracle, car cette survivance est en même temps contemporaine et éternelle".

N'oublions pas que notre passé fait partie de notre présent et celui-ci de notre avenir. "L'histoire d'Israël est une, passée, actuelle, éternelle, et demeurera toujours vivante en les siècles à venir".

Ce mystère et cet épanouissement de la vie juive, doivent se perpétuer en Amérique du Nord. Après Israël, c'est là qu'a sa source le judaïse mondial.

Aussi, M. Moshe Davis conclut-il que les efforts du judaïsme américain ne doivent pas seulement tendre vers Israël, mais aussi et surtout portés sur le problème interne qu'ils posent et dont la première solution, réside dans l'instruction aussi bien religieuse que culturelle de la population juive Nord-Américaine.

Il précisa que 40% des juifs du monde se trouvent réunis en Amérique du Nord. Parmi cette population, 90.000 jeunes seulement poursuivent une éducation juive après l'école primaire, ce qui

(Lire la suite à la Page 9)

MONROE ABBEY . . .

(Suite de la page 7)

Ce fut pour moi un très grand privilège d'avoir été président du Congrès Juif Canadien et rempli le plus haut poste dans la vie canadienne juive. Ce que j'espère le plus en tant que votre président, c'est que mes vertus et mon travail durant mon terme, aient eu plus de poids que n'importe quelle omission involontaire.

Je remercie chacun et tous ceux d'entre vous pour votre amitié, votre aide, votre courtoisie et je vous demande d'en faire le même témoignage à mon successeur, auquel j'assure mon appui le plus complet.

* * *

Profondément ému, notre Président sortant tint enfin à remercier Mme Monroe Abbey, son épouse, et à lui exprimer publiquement sa reconnaissance pour l'appui, la compréhension et souvent les conseils qu'elle voulut bien lui témoigner et lui donner au cours de sa présidence triennale.

L'Assemblée, touchée par cet hommage tellement spontané, sincère et mérité, partagea l'émotion de Me Monroe Abbey, C.R., et de Mme Abbey.

YOSEF BURG . . .

(Suite de la page 8)

difficulté d'adaptation du fait qu'ils ne possèdent pas les principes démocratiques d'Israël. Qui dit démocratie, dit aussi dynamisme, compétition, égalité absolue et esprit et sacrifice, d'endurance, de persévérance et d'initiative.

"On nous reproche notre défense et notre victoire fulgurante de 1967. Mais il faut que le monde se rappelle que notre pays est petit et lorsque nous sommes attaqués, nous devons nous défendre rapidement et avec vigueur, car telle est la seule stratégie qui puisse sauver notre existence et la vie de notre peuple".

Israël doit agir à l'intérieur de ses frontières comme *"s'il n'y avait pas de guerre"*. Il doit construire, éduquer son peuple, faire épanouir ses industries, rendre la vie viable aux israéliens. Israël doit aussi agir comme *"s'il était en état de guerre"* car il est entouré de toutes parts d'ennemis qui ne font que lui annoncer sa destruction et qui refusent de le reconnaître, de négocier et de discuter avec lui.

Nous sommes, dit-il, la minorité classique du monde, mais chez nous dans notre petit pays, nous agissons en majorité et possédons une volonté nationale inébranlable". Dans cette majorité israélienne, nous accueillons fraternellement nos frères arabes qui vivent avec nous sur un pied d'égalité absolue, qui sont représentés au Parlement où ils possèdent un Vice-Président et au sein de nos ministères, de très hauts fonctionnaires".

"Le niveau de vie des arabes israéliens en Israël, est supérieur à celui de tous les autres pays du monde arabe et même à celui de bien de citoyens israéliens de foi juive".

"Les élections chez nous sont libres, tous peuvent voter et pour n'importe qui; les arabes israéliens dirigent leurs propres municipalités, élisent leurs propres maires arabes musulmans".

"Cent mille arabes venus d'Egypte, de Syrie, de Jordanie, d'Arabie Séoudite ont librement visité cette année Israël, y ont séjourné et sont retournés chez eux".

"Ceci veut dire deux choses: combien les arabes se sentent sûrs chez nous et combien nous-mêmes nous nous sentons sûrs et avons confiance en eux, pour les recevoir aussi librement et fraternellement chez nous".

"Malgré cela, nous devons toujours veiller et surveiller nos kibboutz, protéger nos cultivateurs et maintenir la sécurité de nos soldats".

"D'autre part, il est difficile de discuter avec nos ennemis mais il est bien plus difficile de discuter avec nos amis".

"Nous devons faire face aux appétits dictatoriaux des grandes puissances, qu'elles soient occidentales ou orientales, et quoiqu'il en soit, nous refusons de discuter sous la menace de l'embargo".

"On vient nous dire, que nous n'avons point besoin de Phantoms supplémentaires, parce que nos aviateurs sont techniquement supérieurs à ceux d'en face. Pareils arguments déshonorent ceux qui les tiennent, car cela revient à dire que nous devrions envoyer nos aviateurs à la mort, se battre un contre dix sous prétexte qu'ils seraient mieux entraînés, qu'ils auraient des reflexes plus rapides! Cela n'est point un compliment qu'on vient nous faire, ni une consolation. Cela revient à dire, je le répète, que nous devrions envoyer nos enfants à la mort".

Nos adversaires nous disent depuis Khartoum, "pas de paix, pas de reconnaissance territoriale, pas de négociations".

"Tant qu'il en sera ainsi, nous resterons où nous sommes; nous sommes prêts et nous demeurons prêts à rencontrer n'importe qui nous attaquerait, comme aussi n'importe qui voudrait parler de paix avec nous".

"Nous devons en attendant prévenir la guerre dans l'honneur et la force que nous puisons dans notre volonté indestructible de survivre".

"L'Egypte, elle, pour arriver à ses fins, a vendu son peuple, a vendu sa liberté, son indépendance".

"Nous autres israéliens, luttons depuis 5.000 ans pour l'obtenir et actuellement que nous l'avons obtenue, nous ne nous en défairons pas".

MOSHE DAVIS

(Suite de la page 8)

ajouta-t-il, est nettement insuffisant et décevant.

Aussi, invita-t-il le Judaïsme nord-américain, s'il veut survivre, à se préoccuper de ce problème intérieur, autrement les Juifs d'Amérique qui forment l'espoir et les grandes réserves de forces d'Israël, finiront peut être à être complètement intégrés et assimilés à la grande communauté Nord-américaine et graduellement ne pourront plus fournir l'appui si nécessaire à Israël.

M. M. Davis termina son exposé sur une note optimiste en constatant combien la 16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien était un succès pour le judaïsme canadien et celui nord-américain.

RESOLUTIONS PRISES AU COURS DE LA 16ème ASSEMBLEE PLENIERE DU CONGRES JUIF CANADIEN

Plus de 31 résolutions prises au cours de cette 16ème Assemblée Plénière, et dont la reproduction entière nécessiterait une vingtaine de pages de ce Bulletin, nous empêche d'en donner ici le texte.

Aussi, devons-nous nous limiter à en publier un résumé des plus importantes.

1. *Aide aux Juifs d'Union Soviétique:*

Après avoir manifesté sa solidarité indéfectible envers ses frères d'URSS, l'Assemblée Plénière demande au Gouvernement soviétique d'autoriser l'immigration de ses citoyens de "nationalité juive"; de cesser de poursuivre ceux qui ont demandé le visa de sortie; de leur accorder une liberté pleine et entière en matière culturelle et religieuse, telle que garantie par la constitution soviétique; demande au Gouvernement canadien et à l'Organisation des Nations-Unies de transmettre ces requêtes au Gouvernement soviétique; adresse ses voeux fraternels aux "prisonniers Juifs de conscience" dont leur "crime" est de vouloir se rendre en Israël fait appel à l'Union Soviétique au nom de l'humanité d'accorder des soins médicaux aux prisonniers des camps de travail et de les libérer sans retard.

2. *Aide aux Juifs de Syrie:*

L'Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien fait appel à la République Syrienne Arabe de rétablir les droits de la communauté juive syrienne, qui est la victime d'une flagrante discrimination et d'abroger ses lois anti-juives qui sont une reminiscence des décrets infamants de Nuremberg. Après avoir mentionné les noms des Juifs syriens actuellement emprisonnés, l'Assemblée demande au Gouvernement syrien de cesser de les torturer et prie le Gouvernement canadien et l'Organisation des Nations-Unies d'intervenir auprès du Gouvernement syrien afin qu'il cesse ses persécutions contre la minorité juive.

3. *Poursuite des Criminels de Guerre Nazi*
4. *Monument permanent en souvenir de l'Holocauste Nazi*
5. *L'Holocauste étudié dans les écoles*
6. *Restitutions Ouest Allemandes*
7. *Langue française:*

Epanouissement de la langue française en tant que langue de culture et d'usage au sein de la communauté juive.

Pourvoir à la distribution de documentations d'intérêt juif en langue française afin d'étendre les communications intercommunautaires, la compréhension et l'affermissement de l'unité canadienne.

8. *Israël:*

Interventions auprès du Gouvernement Canadien afin qu'Israël possède des frontières sûres et garanties grâce à des négociations directes entre les parties en conflit en vue d'aboutir à une paix contractuelle.

9. *Multiculturalisme:*

Que le Congrès Juif Canadien approuve la reconnaissance gouvernementale fédérale du pluralisme culturel — sans renier le bilinguisme — et prenne des mesures en vue de répondre à ce propos aux besoins de la communauté juive et obtienne l'appui du Gouvernement dans cette nouvelle politique.

10. *Yiddish et Hébreu:*

Appel adressé par le Congrès Juif Canadien afin d'encourager les diversces mesures nécessaires en vue de promouvoir la connaissance et l'usage des langues hébraïque et yiddish au sein du peuple juif au Canada suivant 7 propositions énoncées.

11. *Jérusalem:*

Que l'Assemblée Plénière, réitère sa solidarité avec le peuple d'Israël pour une Jérusalem unifiée faisant partie intégrale d'Israël et assurant des garanties et des libertés religieuses à toutes les religions dont Jérusalem est la Ville Sainte; rapelle avec solennité le serment de nos aïeux "Si nous t'oublions, Oh Jérusalem, que notre main droite se dessèche".

12. *Comité National des Affaires Religieuses*
13. *Kashrut*
14. *Conférence Nationale sur l'éducation juive:*

Que le nouveau Comité National Exécutif du Congrès Juif Canadien considère de convoquer une conférence nationale sur l'éducation juive au cours de l'année suivant la 16ème Assemblée Plénière et établisse des plans au sujet des obligations du Congrès dans le domaine de l'éducation juive.

15. *Etudes juives au sein des universités canadiennes:*

Que le Congrès Juif Canadien exprime sa gratitude et son appréciation, aux universités canadiennes, pour avoir offert des programmes d'études juives et accueille favorablement le développement qui enrichira ces programmes pour le bien de tous les étudiants canadiens. Que le Congrès Juif Canadien accorde son appui entier directement ou indirectement afin de promouvoir les études juives au Canada et dans les universités canadiennes.

16. *Education des adultes et programmes culturels:*

Que le Congrès Juif Canadien promouvoie l'éducation juive des

(Lire la suite à la page 10)

RESOLUTIONS . . .

(Suite de la page 9)

adultes au Canada et stimule les activités artistiques et culturelles et ce, en créant des centres culturels en tout premier lieu au niveau régional, sans exclure les centres des ressources nationales; qu'il offre un champ de travail afin d'organiser et entrainer les dirigeants futurs grâce à des instituts, des ateliers de travail, des séminaires, des groupes d'études et de discussions; que le Congrès Juif Canadien appuie et encourage la formation des comités autonomes à l'échelle citadine dans la grande communauté et tels que, conseils des arts, universités juives libres, conseils d'éducation des adultes, comités du livre, de la musique juive, comités du souvenir de l'holocauste, et mettre à la disposition de tous ces comités toute assistance nécessaire.

17. *Education juive:*

Que le Congrès Juif Canadien favorise l'établissement national, régional et local, de centres éducatifs co-ordinateurs en tenant compte des idéologies des différents secteurs; que le Congrès Juif Canadien reconnaisse le droit naturel de chaque enfant juif d'avoir une éducation adéquate juive sans égard à la position financière de ses parents; que le Congrès insiste auprès des communautés locales d'offrir des subsides en vue d'accréditer adéquatement les écoles sur une base "per capita"; l'un des devoirs du département de l'éducation du Congrès devra être celui d'organiser un cours volontaire d'étudiants et d'adultes qui travailleront dans le domaine de l'éducation auprès des enfants qui ne reçoivent pas l'éducation juive à l'école primaire, élémentaire ou secondaire.

18. *Apprentissage des Instituteurs et collèges d'études juives*

19. *Groupe indépendant dans les universités publiques*

20. *Unian Canadienne des étudiants juifs*

21. *Archives*

Que le Congrès Juif Canadien considère immédiatement les dispositions en vue de posséder le personnel nécessaire et les moyens financiers afin d'établir le Comité Permanent National des Recherches, Bibliothèque, Musée et Archives.

22. *Reconnaissance de l'Association Ouest des écoles juives*

23. *Programme spécial en matière d'éducation*

24. *Relations communautaires et affaires publiques d'Israël:*

Que cette Assemblée Plénière exprime son point de vue afin que les moyens les plus effectifs soient trouvés en vue d'exécuter nos aspirations et les remplir au nom de la communauté juive canadienne.

25. *Exécution des Résolutions:*

Que chaque président d'un comité permanent du Congrès Juif Canadien soit requis de soumettre un rapport écrit au Président National chaque deux mois, sur l'état d'exécution des résolutions de l'Assemblée Plénière et dont son comité est responsable; que le Président National soit requis de transmettre son rapport avec ses commentaires, ainsi qu'un rapport sur le travail entrepris par le comité national au Bulletin du Congrès au moins une fois tous les quatre mois.

26. *M. Saul Hayes, C.R.*

Pour la première fois, l'Assemblée Plénière, dans une période de plus de 30 ans, ressentit l'absence vitale de son Vice-Président Exécutif, M. Saul Hayes, C.R., qui, malheureusement, n'a pu assister à celle-ci.

Les délégués éprouvèrent profondément son absence, et, notamment celle de ses vues progressistes et de ses allocutions qui revêtent toujours une lumière éclatante. Les délégués qui assistèrent aux sessions et tout le judaïsme canadien en général, lui souhaitent une prompte guérison — une refuah shelemah — dans l'espoir que sa santé pleinement rétablie, lui permettra de reprendre ses activités au Congrès.

27. *La 16ème Assemblée Plénière apprécie l'organisation de cette Convention* qui se déroula avec satisfaction et efficience; des remerciements spéciaux sont dûs aux coordinateurs des comités, M. Nathan Gaisin; à M. Satok, M. Morley Globerman et Mme Freda Fineman. Une appréciation spéciale est adressée à M. Allan Finestone, M. Joe King et à Mme Nathan Gaisin. M. Sydney Margles qui était chargé de la publicité se dédia avec distinction et dévouement à des détails mineurs et majeurs qui contribuèrent au succès de la convention.

28. *Cette Assemblée Plénière accepte les rapports du Comité National Exécutif,* du Président National et des Officiers du Congrès Juif Canadien, ainsi que les actes du Comité National Exécutif, du Président National et des Officiers du Congrès Juif Canadien depuis la date d'inauguration des travaux de l'Assemblée Plénière qui sont par le présent, approuvés, ratifiés et confirmés.

29. *Appréciation au Comité des Résolutions*

30. *Remerciements aux Officiers:*

La 16ème Assemblée Plénière exprime sa profonde appréciation aux Officiers sortants du Congrès Juif Canadien pour leur travail, leurs services dévoués et actifs à la cause de la communauté juive.

31. *Me Monroe Abbey, C.R.:*

La16ème Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien exprime ses appréciations sincères des services dévoués, persévérants et infatigables de Me Monroe Abbey, C.R., Président sortant, et espère en la poursuite de ses activités en faveur de la communauté juive canadienne.

Résolution solennelle présentée par le Rabbin Dr G. Plaut de Toronto réaffirmant la solidarité du Judaïsme canadien avec le peuple d'Israël pour une Jérusalem israélienne unifiée

"Nous déclarons aux Nations et à toutes les Religions du Monde:

Nous recherchons la paix de Jérusalem, mais nous réitérons notre détermination inébranlable jointe à celle du Peuple et de la Maison d'Israël: que Jérusalem ne sera jamais plus divisée et que la Ville Sainte demeurera le centre de la vie juive en Israël et le lieu spirituel natal de tous les juifs du Monde.

Nous sommes conscients, ainsi que l'Etat d'Israël l'est, que Jérusalem est un lieu saint pour d'autres religions aussi. Nous réaffirmons leur droit et le droit de tous les peuples à la liberté de religion, qu'Israël continuera de sauvegarder, ainsi qu'elle l'a sauvegardée d'ailleurs, dans le passé.

Nous rappelons solennellement le serment de nos aïeux: Si je t'oublie Oh Jérusalem! que ma main droite se dessèche".

Cette résolution fut unanimement adoptée et applaudie et le Rabbin M. Halpern, Président du Comité des Ministres du Culte Juif du Grand Montréal, évoqua la protection divine.

LETTRE RECUE DES "FRANCISCAINS" PAR LE BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LA LANGUE FRANCAISE

Le Bulletin du Cercle Juif de Langue Française du Congrès Juif Canadien reçut le 12 Novembre 1971 la lettre que nous reproduisons ci-bas émanant de:

"Les Franciscains"
2010 Ouest, Bd. Dorchester
Montréal 108, Québec.

"Monsieur le Rédacteur,

"Je viens de lire de la première à la dernière page, le Bulletin du Cercle Juif, Novembre 1971.

Il m'est impossible de résister au besoin de vous féliciter pour la présentation, l'intérêt, les articles que contient cette livraison. Permettez-moi de mentionner en particulier:"La situation des Juifs en URSS vue par le Président René Cassin..."

Voilà des faits que nous ne connaissons guère ou mal et qui inspirent l'admiration pour votre peuple qui, en dépit du droit commun des gens, doit, dans notre siècle dit de liberté, supporter de telles situations qui ne font pas honneur à la Russie.

De même, votre éditorial sur le projet de Loi No 28. Voilà des faits qui devraient être portés à la connaissance du grand public. Je vous souhaite de très nombreux lecteurs".

"Chalom (en lettres hébraïques)
"Adrien M. Malo, o.f.m.".

Le Bulletin du Cercle Juif est réellement touché de recevoir de temps en temps de pareilles lettres qui, le plus souvent, ne sont pas publiées et qui approuvent la teneur de certains de nos articles ou éditoriaux.

Le Congrès Juif Canadien qui, par l'entremise de ce Bulletin, cherche surtout à faire mieux connaître au peuple québécois ce que sont les Juifs du Québec et de la Diaspora et combien grand est leur désir de compréhension des problèmes québécois, est heureux de se rendre compte par les lettres du genre de celle qu'il vient de publier, que le peuple québécois comprend lui aussi les problèmes des Juifs au Québec et de par le Monde.

Ce n'est que par cette compréhension, cette fraternité, qu'un monde meilleur et un Québec toujours s'épanouissant pourront être atteints.

M. Léon Benbaruk à l'honneur

Le Cercle Juif de Langue Française du Congrès Juif Canadien et son Bulletin, sont heureux d'annoncer la réussite éclatante de M. Léon Benbaruk, fils de M. Salomon Benbaruk, à son examen de 4ème année d'Histoire au Collège Loyola, ce qui lui permettra l'automne prochain 1972 de se rendre à l'Université d'Oxford en tant que bénéficiaire de la célèbre "Bourse Rhodes" pour le Québec.

M. L. Benbaruk est originaire du Maroc, de Casablanca, et immigra au Canada en 1964. Il renonça à ce moment là à sa spécialité de mécanicien aéronautique et répéta son grade 12 au Montreal High School, afin de pouvoir reprendre ses études classiques.

Sa moyenne de points d'études, au Collège Loyola, s'éleva de 72 à 81.

Il enseigna également le fran-

(Lire la suite à la page 11)

LETTRES D'ISRAEL

par notre correspondant Z. S. PEREZ

La Position d'Israël

Israël, pays vainqueur de la coalition arabe qui le menaçait dans son existence même, était en droit de dicter la paix pour mettre un terme au conflit qui l'oppose à six Etats belliqueux, rancuniers et dépourvus de bons sens.

Sous la pression des deux Super-Puissances, dont l'une fait franchement le jeu de l'Egypte, sa protégée, et alimente ses arsenaux en armes de guerre modernes, Israël n'a cessé de reviser sa politique, et pour aboutir à la paix, d'envisager même des concessions substantielles.

Mais Israël, cela va sans dire, ne peut aller au-delà d'une certaine limite, même au prix d'un désaccord avec les E.U.A. qui, voulant coûte que coûte, semble-t-il, arriver à obtenir un arrangement partiel, donnent l'impression, à travers les propos de leurs représentants MM. Sisco, Rogers, etc... de mener une politique ambigüe opérant un rapprochement avec les exigences égyptiennes plutôt qu'avec les positions d'Israël, leur unique ami dans cette région.

Sommes-nous en face d'une crise de l'amitié israélo-américaine? ou plutôt d'une crise de la confiance mutuelle qui distinguait les rapports des deux pays jusqu'à ces derniers jours.

La reprise de la livraison des Phantoms réclamée par Israël pour assurer l'équilibre avec le réarmement permanent de l'Egypte, surtout après le voyage du Président Sadate à Moscou, pouvait éclaircir ce point et mettre fin aux doutes, aux finasseries, à cette ambiguité qui a fait l'objet d'un débat orageux à la Knesset.

Mme Meïr,dans un langage vigoureux, a fait le reproche aux Américains de manquer de fermeté, de céder au chantage arabe et a clairement indiqué qu'Israël, soucieux de sa sécurité, refusera de faire des concessions au-delà du possible même si la livraison des Phantoms nécessaires à sa défense, est rapportée.

Le possible, c'est aux yeux de Mme Meïr la somme de conditions suivantes qui ne mettent pas Israël en danger:

1) L'Egypte nettoiera et remettra en état le Canal de Suez qu'utiliseront les bateaux de tous les Etats y compris l'Etat d'Israël.

2) Israël et l'Egypte maintiendront le cessez-le-feu, sans limitation de temps.

3) L'Armée de défense d'Israël (Tzahal)prendra position du côté oriental du Canal, à une distance qui sera fixée par un accord.

4) Les techniciens civils égyptiens devant assurer le fonctionnement du Canal pourront le traverser et pénétrer sur la rive orientale pour remplir leurs obligations.

5) Les forces de l'Armée égyptienne ou de toute autre armée, qu'elles soient régulières ou non ne traverseront pas le canal et ne pénétreront pas dans le territoire d'où se retireraient les forces d'Israël.

6) L'Egypte réduira ses forces en position sur la rive occidentale du Canal, conformément aux conditions qui seront indiquées dans l'accord.

7) L'accord prendra en considération les moyens de contrôle.

8) Quand les deux parties arriveront à se mettre d'accord sur une frontière définitive, l'Armée de défense d'Israël prendra position le long de cette frontière.

9) Israël est prêt à reprendre les négociations sous les auspices de M. Jarring.

Ce sont là des conditions *de paix*, claires, logiques, et qui devraient bénéficier de l'attention constante des E.U.A. afin de ne point entacher la confiance qui a toujours marqué leurs rapports avec Israël.

Mme Meïr a fait clairement entendre aux Américains qu'ils ne peuvent pas, *un jour*, dire que dans le cadre d'un arrangement partiel, les Egyptiens ne sont pas en droit d'exiger le retour aux frontières d'avant 1967, et, *un autre jour*, déclarer que leur politique vise au retour d'Israël à la frontière internationale, c'est-à-dire d'avant 1967.

Ce n'est même plus, ici, de l'ambiguité, mais la revision d'engagements sans détours, qu'une nation comme les E.U.A. ne peut se permettre sans mettre en danger grave la vie même d'un petit Peuple comme le Peuple d'Israël.

Nous verrons bien les développements que suscitera le NON à Rogers que vient de clamer la courageuse Mme Meïr soutenue par la majorité des députés de la Knesset, au cours d'une séance historique, pourrait-on dire.

Ce dont on parle encore

Il avait raison, Joseph Kessel, de dire qu'ici en Israël, nous assistons à la plus passionnante aventure. Malgré ce qui se passe, tout autour, la vie quotidienne se poursuit, sans heurts. Certain événements viennent agrémenter cette monotonie et l'on en parle dans la rue,au café ou dans les autobus d'Egged.

A la une de nos quotidiens les manchettes politiques cèdent d'un jour à l'autre le pas à des nouvelles réjouissances: les quintuplés de Jérusalem, l'hommage rendu par la Knesset à Ben-Gourion à l'occasion de son 85ème anniversaire, la guerre au tabac, enfin décidée par le Ministère de la Santé, et bien d'autres encore.

Quelles autres? l'arrivée du cinq cent millième touriste en Israël.

Dans la presse

Notre excellent amy Tony Gryn, rédacteur en chef de l'Information d'Israël s'est retiré du journal et c'est J. Rabin, correspondant pour l'Europe de la publication qui l'a remplacé. Le nouveau directeur qui est aussi notre bon ami de l'époque de l'Echo d'Israël, vient de donner un sérieux coup de pouce au journal, multipliant ses pages et y joignant une feuille en hébreu: Boker Tov sur l'initiative de la Société Pirsoumim qui a le monopole de la plupart des journaux de langues étrangères.

Nous souhaitons plein succès à la nouvelle formule de ce quotidien de langue française paraissant en Israël.

Les statistiques qui en disent longs

Le Bureau Central de Statistiques d'Israël poursuit un but d'information objective et précise, à la lumière de faits recueillis soigneusement et consciencieusement par son équipe d'enquêteurs. Son travail est livré à l'attention du public et des institutions dans l'Annuaire Statistique dont le 22ème numéro vient de sortir en librairie.

Un gros volume qui parle de population, d'économie, d'éducation, de santé, d'assistance sociale, d'élections et puis quoi encore?

Nous avons ainsi des faits et des chiffres qui concernent la marche d'Israël, ses progrès, ses objectifs.

Puisons dans ce puits de renseignements et signalons à nos lecteurs que dans 5 ans la population pourra atteindre 3.000.000 de juifs soit une augmentation de 500.000 par rapport à celle d'aujourd'hui et que, vers 1985, il y aura une nouvelle augmentation d'un demi million d'âmes. Ceci, bien entendu, dans la mesure où le taux de natalité sera maintenu et que l'immigration se poursuivra sans faille.

Actuellement, pour chaque millier d'habitants juifs, il y a une augmentation dûe aux naissances de 27 âmes par an.

La reproduction n'empêchera naturellement pas le vieillissement de la population: aujourd'hui déjà, 200.000 personnes en Israël ont atteint ou dépassé l'âge de la retraite, ce qui représente 7.2%.

Il convient en outre de remarquer, sur la base documentaire de l'Annuaire Statistique, que le taux de natalité chez les Juifs orientaux chargés traditionnellement d'une nombreuse progéniture, tend à baisser tandis que chez les Juifs d'origine européenne, il augmente. Il n'en demeure pas moins que les orientaux continuent à avoir 40% plus d'enfants que les autres.

Par ailleurs, on se marie beaucoup en Israël mais on divorce moins, ainsi en 1970, pour 26.554 mariages, il y eut 2365 divorces. De toutes façons, le célibat est à un taux bien bas avec 2 à 3% pour les personnes âgées de 35 à 39 ans.

Bien entendu, nous ne pouvons tout signaler de la teneur de l'Annuaire statistique d'Israël mais ce que nous en avons dit indique la mesure de progrès du pays dans le domaine démographique qui est essentiel, dirons-nous vital même.

Dans un environnement encore hostile, une plus grande concentration humaine est en mesure de fortifier Israël et d'empêcher que se poursuivent les menaces proférées au-delà des frontières.

Il est heureux que les originaires d'Europe se soient ressaisis dans le domaine de la natalité et qu'ils ne laissent plus à leurs coreligionnaires d'origine orientale le monopole de la reproduction

(Lire la suite à la page 12)

LEON BENBARUK . . .

(Suite de la page 10)

çais aux adultes, à l'Université McGill.

Expliquant sa réussite, M. L. Benbaruk déclara avec modestie que, possédant les deux cultures du Canada, il s'est intégré facilement à la mosaïque canadienne.

Nous souhaitons de tout coeur à M. L. Benbaruk beaucoup de succès dans la poursuite de ses hautes études.

* * *

Nous ne saurions exprimer notre satisfaction entière, sans mentionner ici que M. L. Benbaruk est le fils de notre ami, M. Salomon Benbaruk, l'un des fondateurs de l'Association Séphardade Francophone, actuel Gouverneur et Vice-Président, membre du Comité du Cercle Juif de Langue Française du Congrès Juif Canadien.

Les succès universitaires de son fils Léon ne nous étonnent nullement: "Tel père, tel fils".

Missions Chrétiennes dans le monde Communiste

Box 11, Glendale, Cal. 91209 — U.S.A.

par le Rév. Richard Wurmbrand, Directeur général

Eglise clandestine russe église croissant le plus rapidement en Europe

De plus en plus de chrétiens sont jetés en prison en Union Soviétique. De plus en plus d'églises sont fermées. La revue moscovite "Agitateur" 6/1971 annonce la fermeture de l'église de SHAPOSHNIKOVA. Une église en moins. Des 75.000 églises et chapelles orthodoxes qui existaient en Russie avant le régime communiste, il n'en reste plus que 7,500 selon la publication soviétique, GUIDE DU PROPAGANDISTE ET DE L'AGITATEUR. Ceci, bien que la population en Union

(Lire la suite à la Page 12)

LETTRES D'ISRAEL . . .

(Suite de la page 11)

Haut lieu de la science moderne

"L'apport des fils d'Israël à la Science est exceptionnel, que serait la Physique, de nos jours, sans les ondes hertziennes et sans les théories d'Einstein?"

Cette appréciation est du Professeur Kastler, Prix Nobel 1966, et fait chorus avec celle de maintes sommités du monde scientifique moderne.

Il y a assurément, dans ce domaine, *un génie juif* et ses hauts lieux ne se situent pas seulement dans les grands centres de la Diaspora, mais aussi en Israël.

On a tenté de mettre le point sur les efforts entrepris, ici, on s'est livré à des statistiques et des comparaisons avec d'autres pays d'égale niveau, on est arrivé à ces résultats: (1)

en 1965, sur 3.100 articles parus dans la revue anglaise NATURE, de réputation internationale, 32 ont été signés par des savants israéliens contre 49 émanant de Suède, 32 de Hollande, 22 de Belgique, 21 de Suisse, 10 du Danemark.

Par rapport à la population, la place d'Israël est encore meilleure avec 13 articles pour chaque million d'habitants, tandis que la Suède n'étale que 6,5 et les autres pays, cités plus haut, que 2 à 3 articles seulement.

Dans le domaine des sciences naturelles, Israël est donc en position privilégiée, confirmée d'ailleurs en d'autres domaines, celui des sciences physiques, par exemple.

Les travaux des savants israéliens sont recencés régulièrement dans des revues de caractère universel comme "Physical Review", "Physical Review Letters", "Physical Letters", "Life Sciences" (Biologie), "Annual Review".

On peut se faire une idée de leur haut niveau en constatant que dans la seule "Annual Review", les publications israéliennes sont au nombre de 7,5 par million d'habitants contre 11,3 pour les Etats-Unis et 10,2 pour l'Angleterre.

Origine des savants israéliens

Les vagues successives d'immigration ont contribué dans une grande mesure, dans une mesure essentielle dirons-nous même, à la constitution d'une équipe de savants de premier plan, mais aujourd'hui on peut relever une participation de plus en plus grande de savants nés dans le pays et y ayant étudié; on fait état, pour ces derniers, d'une proportion dépassant les 50%.

Même petit, le pays d'Israël n'a pas à craindre une levantinisation de sa science que certains pourraient expliquer en raison de l'éloignement des centres américains notamment; au contraire, ayant adopté la tradition scientifique de l'Occident, Israël dispose maintenant de ses propres hauts lieux à la tête desquels "trônent" des savants de réputation mondiale.

Domaines des recherches

La recherche pratique des savants israéliens embrasse les domaines les plus divers de la science: Médical, agricole, hydraulique, naturel, énergétique solaire, industriel, etc...

Les hautes institutions où s'enseignent toutes les sciences et où s'opèrent toutes les recherches sont nombreuses, nous en citerons 7:

1) *L'Université Hébraïque de Jérusalem:*

Maitres de chaires et chercheurs: 1560 (2)

Etudiants: 2.000

Facultés: sciences spirituelles, droit, sciences naturelles, agriculture, médecine, médecine dentaire, cheurs, 8.000 étudiants. Facultés: sciences spirituelles, sociologie, droit, sciences naturelles, médecine, etc. . .

2) *Le Technion de Haïfa:*

Professurs et chercheurs: 700

Etudiants: 5.000

Facultés et départements: construction, architecture, mécanique, electricité, chimie, technologie alimentaire et biotechnologie, agriculture, aéronautique, mathématiques, physique, sciences atomiques, etc. . .

3) *L'Institut Weizmann de Réhovoth:*

Professeurs et chercheurs: 400.

Etudiants: 240 (diplômés et licenciés)

Groupes: mathématiques pratiques, biochimie, biodynamique, biologie de l'ultrastructure, biophysique, biologie expérimentale, électronique, physique atomique, chimie organique, chimie physique théorique, cristalographie des rayons X, etc. . .

4) *L'Université Bar-Ilan, Ramat-Gan,* avec 350 professeurs et chercheurs, 2.700 étudiants qui se préparent dans les sciences judaïques, les langues et les littératures, les sciences spirituelles, naturelles et mathématiques.

5) *L'Université de Tel-Aviv* avec 1.300 professeurs et chercheurs, 8.000 étudiants. Facultés: sciences spirituelles, sociologie, droit, sciences naturelles, médecine, etc. . .

6) *L'Institut Universitaire de Haïfa* avec 200 professeurs, 1.500 étudiants. Sciences humaines: langues, histoire, littérature, philosophie, psychologie,Bible, sciences politiques, etc...

7) *L'Institut de Hautes Etudes de Béer-Chéva,* avec 43 professeurs, 450. étudiants. Départements: sciences spirituelles, naturelles, première année de biologie, école d'ingénieurs, cours de préparation à diverses disciplines.

* * *

Nous avons ainsi mis sous les yeux de nos lecteurs l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les hauts lieux de la science en Israël dont le "pouls" bat au rythme de celui des grandes universités européennes et américaines. Il y a lieu de tirer satisfaction d'une telle position parmi les nations à la pointe du progrès scientifique.

1) Les éléments de cet article ont été tirés d'une étude de Saul Katz, éditée par le Centre d'Information de la Présidence du Conseil.
2) pour 1967/68.

MISSIONS . . .

(Suite de la Page 11)

Soviétique ait doublé ces 50 dernières années! (A ce propos: les autorités de l'Eglise orthodoxes russe, qui sont des lécheurs de bottes des communistes, ont fait accroire au Conseil Mondial des Eglises qu'elles ont 20,000 lieux de culte. Le Conseil s'est empressé de répandre ce mensonge sans exiger un annuaire des églises, ce qui aurait permis de vérifier facilement cette assertion.)

La fermeture des églises, l'emprisonnement et la torture des chrétiens provoquent certainement oppression des saints, comme Daniel le prophétisait.

Mais, chose surprenante, l'Eglise clandestine d'Union Soviétique est celle qui grandit le plus rapidement en Europe. Comment est-ce possible?

Selon la loi de la gravité, tous les corps sont attirés vers le centre de la terre. Cependant, les fleurs poussent en hauteur et les avions montent à de grandes altitudes; ce n'est pas que la loi de la gravité soitfausse, mais qu'elle n'est pas la seule. Il faut également tenir compte, dans le cas de la fleur, des lois biologiques et dans le cas de l'avion, des lois biologiques et dans le cas de l'avion, des lois aéro-dynamiques. Il y a des forces dans la nature qui agissent contre la force de la gravité.

La psychologie nous enseigne qu'une persécution prolongée avec la trahison de certains chefs d'Eglise, lesquels ébranlent la foi, ne peut qu'opprimer les saints. Mais cette force dépressive n'est pas la seule à agir. Elle est neutralisée par l'action du Saint-Esprit, elle est neutralisée par la communion des saints.

VOYAGE DE JEUNES EN ISRAEL

Sous la conduite de M. James Dahan, directeur du Département Francophone du Y.M-Y.W.H.A., un groupe de jeunes au nombre de 60 fit un séjour de sept semaines en Israël qui s'avéra un succès sans précédent.

Nous reproduisons ci-bas le texte d'une "Lettre ouverte adressée aux parents":

"Bien chers tous,

"Au terme de votre merveilleux voyage, laissez-moi vous dire toute ma satisfaction d'avoir eu à m'occuper de votre groupe. Cela m'a permis aussi de revivre avec vous mes années de scoutisme.

"Quelques heures après votre atterissage à Lod, toute mon appréhension première avait totalement disparu pour faire place à une impression très favorable. Tout au long de votre séjour chez nous, j'ai pu apprécier votre bonne conduite, votre discipline, votre sens de camaraderie, votre bonne humeur. Jamais une fausse note n'est venue troubler cet ensemble harmonieux. Le mérite, bien sûr, revient à chacun de vous et plus particulièrement à votre chef, CABRI.

"James est un vieux chef scout, qualifié, éprouvé, lui-même donnant toujours l'exemple, se pliant le premier à la discipline qu'il vous impose. Vos parents ont eu raison de vous confier à lui. Il les a remplacés amplement. J'imagine tous les problèmes qu'il a eu à résoudre pour mener à bon port son "JET". Tout a été réglé à la perfection, Bravo, Cabri!

"J'espère que vous avez profité au maximum de votre séjour en Israël. Vous êtes riches en souvenirs. L'histoire de notre Pays ne vous est plus étrangère à présent. Pour ma part, je me suis évertué à vous faire connaître et aimer notre TERRE PROMISE.

"Sachez que le pilier de cette organisation a été Monsieur Shimon Hadar, Directeur de l'Office des Etudiants en Israël. Vous allez rentrer chez vous: Salomon gardera de vous tous le meilleur souvenir. Je vous souhaite un bon retour dans vos familles. Je vous remercie d'avoir facilité ma tâche et je termine par ce couplet d'un vieux chant scout:

Allons les amis à bientôt
Votre chemin, notre chemin
Qui peut douter qu'un jour
prochain
Ne se croisent de nouveau
Allons les amis à bientôt.

Chalom Véléhitraote

Salomon Cohen, Directeur
du Centre de Préparation
au Baccalauréat Français
Nazareth — Elite".